

Sveučilište u Zagrebu

Filozofski fakultet

Odsjek za romanistiku

KONVERZACIJSKE GESTE U POUČAVANJU FRANCUSKOG KAO STRANOG JEZIKA

DIPLOMSKI RAD

347216

Studentica: Korina Dolenec

Mentor: dr.sc. Bogdanka Pavelin Lešić

Zagreb, 2016.

Université de Zagreb

Faculté de philosophie et lettres

Département d'études romanes

LES GESTES COMMUNICATIFS DANS L'APPRENTISSAGE DE FLE

MÉMOIRE DE MASTER

347216

Étudiante : Korina Dolenec

Directrice de mémoire : dr.sc. Bogdanka
Pavelin Lešić

Zagreb, 2016.

Sažetak

U ovom radu bavit ćemo se temom komunikacijskih gesta u poučavanju francuskog kao stranog jezika u Hrvatskoj. Rad je podijeljen na dva dijela: prvi dio je teoretski a drugi je praktični. U teoretskom dijelu će biti objašnjen naslov rada i terminologija korištena u drugom dijelu rada. Bit će objašnjen termin neverbalne komunikacije i pedagoške geste. Objasnit ćemo termin geste i navesti vrste gesta te njihove podjele. Nadalje, navedene će biti metode i aktivnosti u nastavi koje favoriziraju korištenje gesta u poučavanju jezika kao što su to dramatizacija, pjesme i igre.

U drugom dijelu rada bit će prezentiran korpus na kojem se radilo. Korpus obuhvaća dva videa snimljena 1990-ih godina u više zagrebačkih škola u kojima se predaje francuski kao strani jezik. Obuhvaćena su dva razreda osnovne škole : prvi i četvrti. Drugi dio je podijeljen u poglavlja u kojima su opisane aktivnosti i verbalni diskurs koji prati geste. Nakon toga bit će predstavljeni rezultati proizašli iz analize korpusa i dat će se odgovori na pitanja je li gesta sredstvo za učenje stranog jezika, jesu li ikoničke geste one koje se najčešće koriste i koje aktivnosti favoriziraju korištenje gesta u nastavi francuskog kao stranog jezika.

Ključne riječi : FLE, neverbalna komunikacija, pedagoške geste, komunikacijske geste, metode poučavanja

Résumé

Dans ce travail nous traiterons le thème des gestes communicatifs dans l'enseignement de FLE (Français langue étrangère). Le travail est divisé en deux parties : la première partie est théorique et la seconde est pratique. Dans la partie théorique, le titre et la terminologie utilisés dans la seconde partie, le terme de la communication et du geste communicatif seront expliqués. Nous allons expliquer le terme geste et présenter les types des gestes et leurs catégories. De plus, les méthodes et les activités qui favorisent l'utilisation des gestes dans l'apprentissage seront traitées comme par exemple la dramatisation, le chant et les jeux.

Dans la seconde partie, le corpus sur lequel nous avons travaillé sera présenté. Le corpus comprend deux vidéos prises dans les années 1990 dans plusieurs écoles à Zagreb où le français langue étrangère est enseigné. Les vidéos comprennent deux classes de l'école primaire : la première et la seconde. La deuxième partie du travail est divisée en chapitres où les activités et le discours qui accompagnent les gestes sont décrits. Enfin, les résultats provenant de l'analyse du corpus seront présentés et expliqués et nous allons donner une réponse aux questions : « Le geste, est-il un outil pour l'apprentissage d'une langue étrangère ? Les gestes iconiques, sont-ils les gestes le plus utilisés ? Quelles sont les activités qui favorisent l'utilisation des gestes en classe de langue ? »

Mots clés : FLE, communication non verbale, geste pédagogique, geste communicatif, méthodes d'apprentissage

Table de matières

1. Introduction.....	1
2. Points théoriques : le geste et la communication non verbale en classe de FLE	2
2.1. La définition du geste.....	2
2.2. Gestes communicatifs et gestes non communicatifs.....	4
2.2.1. Les gestes communicatifs	6
2.2.2. Les gestes coverbaux	8
2.2.3. La terminologie du travail.....	9
2.3. La communication dans la didactique de FLE et les différentes méthodes d'enseignement	10
2.3.1. Le geste pédagogique	11
2.3.2. Le langage chez l'enfant	13
2.3.3. L'interaction en classe de langue	14
2.3.4. Les méthodes d'enseignement dans les classes de FLE	16
2.3.5. Les activités gestuelles en classe.....	19
3. Description du corpus	21
3.1. Le français en première année de primaire	21
3.2. Le français en quatrième année de primaire	22
3.3. Les méthodes	22
4. La présentation du corpus	23
4.1. La présentation des gestes en FLE – première année d'apprentissage	24
4.1.1. Activité n°1	24
4.1.2. Activité n°2	24
4.1.3. Activité n°3	25
4.1.4. Activité n°4	27
4.1.5. Activité n°5	28
4.1.6. Activité n°6	32
4.1.7. Activité n°7	32
4.1.8. Activité n°8	34
4.1.9. Activité n°9	37
4.1.10. Activité n°10	41

4.1.11. Activité n°11	44
4.1.12. Activité n°12	45
4.1.13. Activité n°13	46
4.1.14. Activité n°14	46
4.1.15. Activité n°15	47
4.2. La présentation des gestes en FLE – quatrième année d'apprentissage	51
4.2.1. Activité n°1	51
4.2.2. Activité n°2	53
4.2.3. Activité n°3	54
4.2.4. Activité n°4	55
4.2.5. Activité n°5	56
5. L'analyse du corpus	61
5.1. L'analyse des activités et des gestes en première année d'apprentissage	61
5.2. L'analyse des activités et des gestes en quatrième année d'apprentissage.....	64
5.3. Le tableau et la transcription orthographique des vidéos étudiées	65
5.4. L'analyse des résultats	69
6. Conclusion	69
7. Bibliographie.....	71
8. Annexe – corpus vidéo.....	74

1. Introduction

Chaque jour nous communiquons pour échanger des informations avec autrui. Cependant, la communication n'est pas réduite aux échanges verbaux, il existe aussi la communication verbale ou gestuelle qui est omniprésente. Selon Birdwhistell et Philpott, de 60 à 70 pourcents de la communication humaine est la communication non verbale.¹

De plus, la communication gestuelle n'est pas seulement présente dans la vie privée. Elle est aussi présente dans la classe, particulièrement en classe de langues. En classe de langues, bien sûr au niveau débutant, l'enseignant et l'apprenant utilisent leur corps pour communiquer, pour expliquer et pour faciliter la compréhension d'une nouvelle langue. Pour apprendre le vocabulaire, par exemple les parties du corps en français, les comptines sont accompagnées par les mimes et les gestes de l'enseignant pour aider les élèves à comprendre le vocabulaire et pour mieux mémoriser le contenu.²

Dans ce mémoire, on ne va pas se concentrer sur les gestes utilisés par les enseignants mais sur les gestes utilisés par les apprenants. De plus, ce sont les gestes produits consciemment parce qu'ils ont été appris, ils ne sont pas exécutés involontairement. Comme l'indique le titre, nous allons analyser les gestes communicatifs – les gestes produits avec la parole. Nous allons analyser les gestes utilisés par les enfants de 6 à 12 ans dans les écoles primaires de Zagreb.

Afin d'étudier les gestes, deux vidéos filmées dans les années 1990 pour le « Projet d'apprentissage précoce des langues étrangères dans les écoles primaires de Croatie » ont été analysées. Le projet illustre de différentes techniques visées pour aider l'apprenant dans l'acquisition de la langue française au niveau phonétique, morphologique et sémantique. De plus, le projet met en scène l'utilisation du français comme la langue pour enseigner l'arithmétique et éducation physique à l'école primaire.

Après avoir observé les vidéos, nous avons choisi de nous concentrer sur les gestes communicatifs coverbaux parce que nous avons tiré la conclusion que la fréquence importante des gestes était celle des gestes coverbaux dans les vidéos. De plus, on va donner la réponse à la question si la communication non verbale est un outil d'acquisition des langues étrangères dans

¹ M. Hickson, D. Stacks, N. Moore. *Nonverbal communication. Studies and Application*. Los Angeles, California : Roxbury Publishing Company, 2004. p.7

² M. Boué. *La communication non verbale et la place du corps en classe de langues à l'école primaire*. Education. 2013.

les écoles primaires. La seconde hypothèse est le postulat que l'utilisation des gestes diminue avec l'âge, donc, les apprenants en première année de primaire utiliseraient plus de gestes. La troisième hypothèse est que la plupart des gestes seront des gestes iconiques et que les activités en classe favorisant le plus l'utilisation du geste sont les chansons.

2. Points théoriques : le geste et la communication non verbale en classe de FLE

Dans les chapitres suivants nous allons définir le terme geste et présenter ses différentes classifications. De plus, nous allons expliquer la différence entre les gestes communicatifs et non communicatifs. Puis, nous allons présenter les différentes fonctions du geste communicatif et étudier le domaine des gestes coverbaux : les gestes qui accompagnent l'énoncé verbal. Les gestes coverbaux seront les gestes sur lesquels nous allons nous concentrer dans ce travail. À la fin du chapitre nous allons présenter la terminologie utilisée dans le travail.

2.1. La définition du geste

Il y a une cinquantaine d'années que le non verbal est entré dans le domaine de l'intérêt des sciences du langage grâce à l'élaboration des théories de la communication. Des spécialistes comme Birdwhishell, Greimas, Mahl, Ekman et Friesen, Hall et Cosnier ont essayé de définir la notion de geste dans leurs études. C'étaient Porcher et Calbris en 1989 qui ont reconnu l'importance du non verbal en didactique. Dans les années 2000 c'est M. Tellier qui a fait des recherches sur le plan du non verbal et son implication dans la didactique des langues.³

Selon le Petit Robert, le geste est un « mouvement du corps (principalement des bras, des mains, de la tête) volontaire ou involontaire, révélant un état psychologique, ou visant à exprimer, à exécuter quelque chose. »⁴

Par contre, McNeil (1992) considère le geste comme un mouvement des mains et des bras produits avec la parole.

Porcher et Calbris soulignent l'importance de la compréhension du geste qui n'est pas seulement percevoir le geste « comme un objet externe, mais aussi l'interpréter comme intention

³ G. Chene. Le geste en classe de langue étrangère. Université de Strasbourg. 2010.

⁴ Le Petit Robert de la langue française : édition 2014.

énonciative, expression propre du gesticulateur, et élément d'une situation globale.»⁵

⁵ G. Calbris, L. Porcher. Geste et communication. LAL, Paris, 1989. pp. 38.

2.2. Gestes communicatifs et gestes non communicatifs

Même s'il existe un grand nombre de typologies du geste, tous les chercheurs divisent les gestes en deux grands groupes : les gestes communicatifs et les gestes extra-communicatifs.

Les gestes communicatifs ont pour but de transmettre un message. En effet, ils sont utilisés pour illustrer le référent et pour compléter les informations échangées dans une interaction verbale. Cosnier divise les gestes communicatifs en trois groupes : les quasi-linguistiques, les coverbaux et les synchronisateurs. Les quasi-linguistiques, appelés « emblèmes » peuvent substituer un mot ou une phrase et ils sont marqués par la culture. « Selon différents auteurs, il en existe entre 100 et 200 par langue (p.ex. : au revoir, acquiescer, le V de la victoire...) »⁶. Les coverbaux sont produits en même temps que la parole. On va parler plus en détail de ce type de geste dans le chapitre 2.2.2. parce qu'ils sont l'objectif de notre travail. De plus, les gestes synchronisateurs servent à régler l'interaction.

Les gestes extra-communicatifs n'ont pas pour but de transmettre un message, de communiquer mais ils peuvent apporter une information explicite (p.ex. se gratter la tête = réfléchir) ou implicite (p.ex. bâiller). Ce sont les gestes qui sont centrés sur la personne qui les produit et ils sont exécutés inconsciemment. Par exemple Cosnier distingue les gestes auto-centrés comme les bâillements, les gestes ludiques (p.ex. la personne joue avec un stylo) et les gestes de confort comme le changement de la position de différentes parties du corps.⁷

⁶ E. Cervello. *Enrichissement de la communication non-verbale chez des adolescents dysphasiques : intérêts d'un atelier d'expression théâtrale*. Université de Bordeaux – Département d'orthophonie. 2014. pp. 14

⁷ J. Cosnier. *Communications et langages gestuels*. In Cosnier, Jacques, Berrendonner, Alain, Coulon, Jacques et Orecchioni, Catherine (éds.) *Les voies du langage : communications verbales gestuelles et animales*. Paris : Bordas. 1982.

	Gestes communicatifs	Gestes non communicatifs
Norbert Freedman et SP Hoffman (1967)	- mouvements centrés sur des objets et en corrélation avec la parole	- mouvements centrés sur le corps et non en corrélation avec la parole
George F. Mahl (1968)	- gestes communicatifs	- gestes autistiques
Paul Ekman et Wallace Friesen (1969)	- gestes symboliques ou emblématiques - gestes illustratifs - gestes régulateurs de l'interaction	- gestes qui expriment des états émotifs - gestes d'adaptation
Michael Argyle (1975)	- gestes illustratifs et autres signaux en corrélation avec le langage - signaux conventionnels et langage des signes	- mouvements exprimant des états émotifs et des attitudes interpersonnelles - mouvements exprimant la personnalité - mouvements utilisés dans les rituels et les cérémonies
Jacques Cosnier (1982)	- gestes communicatifs	- gestes extra-communicatifs (autocentrés, ludiques, de confort)
Jacques Cosnier et Jocelyne Vaysse (1997)	- gestes communicatifs	- gestes non communicatifs ou - gestes extra-communicatifs
David McNeill (1992)	- gestes	- non gestes

Table

au n°1 : Distinction terminologique entre gestes communicatifs et non communicatifs⁸

Les gestes extra-communicatifs sont vus différemment par les chercheurs. Comme nous pouvons le voir dans le *Tableau n°1*, pour Ekman et Friesen⁹ ce sont les gestes produits inconsciemment qui expriment les états émotifs. Argyle¹⁰ ajoute la personnalité du locuteur. De plus, Cosnier¹¹ ajoute les gestes ludiques et les gestes de confort. Par contre, McNeill¹² les appelle les non-gestes et ne les considère pas comme importants.

⁸ M. Tellier. *L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : Etude sur des enfants de 5 ans*. Linguistique. Université Paris-Diderot - Paris VII, 2006. pp.36

⁹ P. Ekman, W. V. Friesen. *The Repertoire of Nonverbal Behavior : Categories, Origins, Usage, and Coding*. Semiotica, 1, The Hague : Mouton Publishers, 1969. pp. 49-97.

¹⁰ M. Argyle. *Bodily Communication*. London : Methuen. 1975.

¹¹ J. Cosnier. *Communications et langages gestuels*. In Cosnier, Jacques, Berrendonner, Alain, Coulon, Jacques et Orecchioni, Catherine (éds.) *Les voies du langage : communications verbales gestuelles et animales*. Paris : Bordas. 1982.

¹² D. McNeill. *Hand and Mind : What gestures reveal about thought*. Chicago : The University of Chicago Press. 1992.

2.2.1. Les gestes communicatifs

Premièrement pour présenter la classification de gestes communicatifs on va utiliser une analyse proposée par David McNeill¹³ à l'aide du *Tableau n°2* suivant¹⁴ :

Gesticulation	⇒	Pantomime	⇒	Emblems	⇒	Sign Language
linguistic properties absent		ditto		some linguistic properties present		linguistic properties present

Tableau n°2 : Continuum de Kendon¹⁵

Sur le continuum de Kendon nous trouvons premièrement la *gesticulation* qui correspond aux *illustrateurs* chez Paul Ekman et Wallace Friesen¹⁶. Chez Cosnier l'équivalent sont les gestes *coverbaux*. Il s'agit des gestes produits inconsciemment avec la parole.

Les *pantomimes* ou *mimes* sont les gestes produits avec l'aide des mains ou du corps et ils décrivent des objets ou des actions. Dans ce cas, la parole peut être omise parce que les pantomimes désignent le référent. Ils sont produits consciemment.

De plus, les *emblèmes* sont l'équivalent des gestes *quasi-linguistiques* chez Cosnier. Les *emblèmes* sont les gestes propres à une culture. Ils sont appris par l'appropriation de la culture du pays où on habite. Par exemple, en France, le hochement de tête de haut en bas désigne « oui » mais en Albanie ce geste désigne « non ».¹⁷

Les différents chercheurs ont divisé les emblèmes en différentes catégories. Jacques Cosnier fait la distinction entre les gestes *expressifs* (l'expression de sentiments et sensations), les gestes *phatiques* qui désignent les rituels communicatifs comme la salutation et les gestes *opératoires* qui servent à transmettre un message et les *injures*.¹⁸

¹³ D. McNeill. *Hand and Mind : What gestures reveal about thought*. Chicago : The University of Chicago Press. 1992.

¹⁴ D. McNeill. *Language and gesture*. Cambridge University press, 2000. pp.1

¹⁵ D. McNeill. *Language and gesture*. Cambridge University press, 2000. pp.3

¹⁶ P. Ekman, W. V. Friesen. *The Repertoire of Nonverbal Behavior : Categories, Origins, Usage, and Coding*. Semiotica, 1, The Hague : Mouton Publishers, 1969. pp. 49-97.

¹⁷ M. Tellier. L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : Etude sur des enfants de 5 ans. Linguistique. Université Paris-Diderot - Paris VII, 2006. p.40-41

¹⁸ M. Tellier. L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : Etude sur des enfants de 5 ans. Linguistique. Université Paris-Diderot - Paris VII, 2006. p.42

Enfin, nous avons la langue des signes. Ce sont des signes utilisés par les sourds-muets où les gestes fonctionnent indépendamment de la langue parlée.

De plus, les gestes communicatifs ont plusieurs fonctions par rapport au verbal : ils peuvent être un complément à l'énoncé, apporter d'autres informations ou substituer un mot. A partir des fonctions, Ekman et Friesen¹⁹ proposent cinq catégories selon leur origine (si le geste est inné ou acquis), leur codage (si le lien entre le geste et sa signification est arbitraire ou iconique) et leur usage (si le geste est produit avec ou sans l'accompagnement de la parole) :

- les mimiques faciales : ont une origine innée et elles sont universelles mais n'ont pas une valeur de communication pour les locuteurs.
- les adapteurs : les mouvements où la main touche une autre partie du corps involontairement.
- les régulateurs : les mouvements qui servent à régler l'interaction et sont produits involontairement.
- les illustreurs : les mouvements de la main liés au discours verbal, ils l'illustrent et accentuent.
- les emblèmes : les gestes de la main produits quand la langue ne peut pas ou ne veut pas être utilisée. Ils sont culturels et conventionnels.

D'autre côté, Colletta²⁰ propose une autre classification :

- Le geste à fonction déictique : est le geste de pointage qui sert à identifier les objets.
- Le geste à fonction représentationnelle : geste de la main ou mimique faciale qui représente le référent du discours.
- Le geste à valeur performative : geste à l'aide duquel on agit sur les actes de parole et le locuteur (saluer par exemple).
- Le geste à fonction interactive : sert pour la synchronisation du tour de parole.
- Le geste à fonction énonciative : geste de la main ou une mimique qui montre que le locuteur cherche un mot ou une expression.
- Le geste à fonction de cadrage : l'expression des émotions pendant la production verbale.

¹⁹ M. Guidetti. Comment communiquent les jeunes enfants, Pragmatique et psychologie du développement, BELIN. 2003.

²⁰ J.M. Colletta. *Le co-développement du langage et des gestes chez l'enfant âgé de trois ans et plus. Avancées récentes*. Rééducation orthophonique n°246, Multicanalité de la communication, 2011. pp 59-73.

- Le geste à fonction discursive : geste qui sert à la mise en relief de certains éléments de la phrase.

Ayant présenté les gestes communicatifs et leurs nombreuses fonctions, dans le chapitre suivant, nous allons élaborer les gestes coverbaux, les gestes cruciaux pour la suite de notre travail.

2.2.2. Les gestes coverbaux

Comme dans la classe de langue le but est l'apprentissage de la langue parlée, la plupart des gestes seraient les gestes *coverbaux* : les gestes qui accompagnent l'énoncé verbal. Ici nous allons présenter les classifications à l'aide desquelles les chercheurs ont fait la distinction entre les gestes.

Jacques Cosnier²¹ a divisé les gestes coverbaux en 6 catégories. Les *déictiques* sont des gestes de pointage du doigt ou de la main et ils font référence à un objet, une personne ou un lieu concret dans l'espace. De plus, les battements sont les gestes qui accentuent le discours et le rythme.

Les *pictographiques* désignent une image de référent. Les *spatiographiques* schématisent la structure spatiale et les relations des éléments dans l'espace. Les *kinémimiques* miment une action et les *idéographiques* représentent des référents abstraits.²²

En ce qui concerne David McNeill, il divise les gestes coverbaux en quatre catégories. Les *iconiques* sont les gestes qui rappellent la forme d'un objet dans le discours :

« Dans les gestes iconiques, les mains fonctionnent en tant que symboles qui représentent par leur forme et par leur façon de se mouvoir le contenu qui se rapporte au contenu linguistique co-occurent. »²³

²¹ J. Cosnier. *Communications et langages gestuels*. In Cosnier, Jacques, Berrendonner, Alain, Coulon, Jacques et Orecchioni, Catherine (éds.) *Les voies du langage : communications verbales gestuelles et animales*. Paris : Bordas. 1982.

²² M. Tellier. L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : Etude sur des enfants de 5 ans. Linguistique. Université Paris-Diderot - Paris VII, 2006. pp.48

²³ B. Pavelin. Le geste à la parole. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail. 2002. pp.39

De plus, McNeill distingue les *battements* qui renforcent l'énoncé verbal sans ajouter d'image supplémentaire. Les gestes *métaphoriques* dessinent dans l'espace des images liées aux idées abstraites.²⁴ Et enfin McNeill divise les gestes en gestes déictiques comme Cosnier.

Ekman et Friesen appellent les gestes coverbaux les *illustrateurs*.

Dans le *Tableau n°3*, M. Tellier (2006) propose une synthèse des classements :

Ekman et Friesen (1969)	Cosnier (1982) Cosnier et Vaysse (1997)		Mc Neill (1992)
Illustrators	Coverbaux		Speech associated gestures
Deictics Spatial	Illustratifs coverbaux	Déictiques Spaciographiques	Deictics
Kinetographs Pictographs		Kinémimiques Pictographiques	Iconics
Ideographs	idéographiques		Metaphorics
Batons	Para- verbaux	Battements Cohésifs Connecteurs pragmatiques	Beats
	Expressifs coverbaux	Mimiques faciales	

Tableau n°3 : Synthèse de classements des gestes coverbaux²⁵

2.2.3. La terminologie du travail

Dans ce travail, nous allons nous référer à la typologie de McNeill²⁶ dans le domaine des gestes coverbaux. M. Tellier²⁷ donne l'explication suivante des gestes accompagnés d'une figure :

²⁴ B. Pavelin. Le geste à la parole. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail. 2002. pp.39

²⁵ M. Tellier. L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : Etude sur des enfants de 5 ans. Linguistique. Université Paris-Diderot - Paris VII, 2006. p.49

²⁶ D. McNeill. *Hand and Mind : What gestures reveal about thought*. Chicago : The University of Chicago Press. 1992.

²⁷ M. Tellier. L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : Etude sur des enfants de 5 ans. Linguistique. Université Paris-Diderot - Paris VII, 2006.

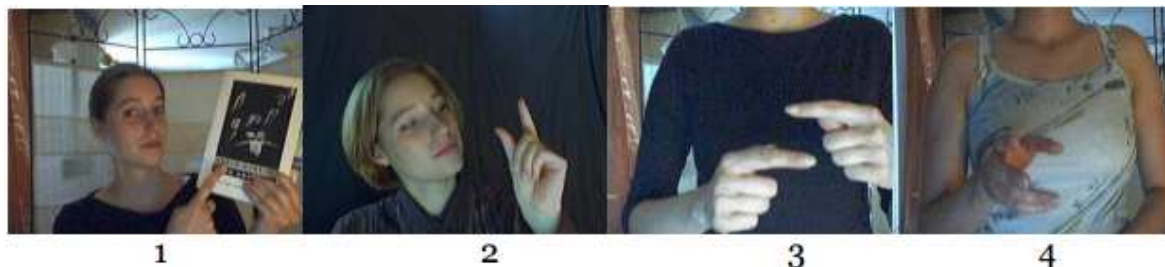


Figure n° 1 : Les 4 catégories de coverbaux de David McNeil²⁸

« La photo 1 est un déictique qui correspond à la phrase « Je vous recommande ce livre », la photo 2 est un iconique qui illustre l'expression « un insecte grand comme ça ! », la photo 3 est un geste métaphorique qui correspond à l'image ' « c'est cyclique » et la photo 4 est un geste de battement (...) scandant le discours, rythmiquement. »²⁹

De plus, les gestes iconiques de McNeil seraient divisés en gestes kinémimiques et pictographiques pour obtenir une image plus précise des gestes utilisés dans la classe de langue.

2.3. La communication dans la didactique de FLE et les différentes méthodes d'enseignement

Dans ce chapitre nous allons traiter le thème du geste pédagogique et son développement dans le champ didactique. Nous allons relever l'importance du geste produit par l'enseignant avec le but pédagogique et ses fonctions. Puis nous allons élaborer le développement du langage chez l'enfant et déterminer quand les gestes entrent dans la communication enfantine. Nous allons parler de la communication dans la classe de langue qui est différente de la communication quotidienne. De plus, nous allons présenter les fonctions de l'enseignant dans le processus d'enseignement et les différentes méthodes de l'enseignement dans les classes de FLE favorisant l'utilisation du geste dans l'apprentissage. Nous terminerons le chapitre par les activités gestuelles en classe dont per exemple la dramatisation, les activités ludiques et l'apprentissage des gestes emblématiques comme un aspect culturel de la langue étrangère.

²⁸ M. Tellier. L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : Etude sur des enfants de 5 ans. Linguistique. Université Paris-Diderot - Paris VII, 2006. p.50

²⁹ M. Tellier. L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : Etude sur des enfants de 5 ans. Linguistique. Université Paris-Diderot - Paris VII, 2006. pp.50

2.3.1. Le geste pédagogique

Dans la classe de langue, la langue est un outil et en même temps le but d'apprentissage, donc, la communication diffère de celle dans les autres matières. La terminologie pour décrire les gestes et mouvements de l'enseignant est vaste. Jean Mouchon³⁰ s'intéresse au « langage corporel » dans la communication en classe. Bogdanka Pavelin-Lešić³¹ parle de la « posturo-mimo-gestuel » en classe de langue ou les postures, les mimiques faciales et les gestes de mains de l'enseignant sont étudiés.

Dans ses recherches Marion Tellier parle de *geste pédagogique*. Ce sont des gestes de mains, des mimiques et des postures qu'utilise l'enseignant en classe ; ils sont produits avec une intention pédagogique. Tellier présente le geste pédagogique par la définition :

« En marge des gestes proprement dits communicatifs, le geste pédagogique est « celui que l'enseignant utilise dans le but de faire comprendre un item lexical verbal à ses apprenants. Il agit donc comme un support non verbal qui aide à la saisie du sens par l'élève comme le ferait une image »³²

En 1989, Calbris et Porcher ont souligné l'importance du gestuel en didactique. Selon Porcher et Calbris, il y a trois lignes d'évolution qui ont contribué au développement des travaux sur la gestuelle dans le champ pédagogique.³³ La première est la légitimation des méthodologies communicatives qui insiste sur le concept de compétence de communication. Elle réunit la compétence linguistique mais aussi les compétences extralinguistiques (comme le geste).

La seconde est le développement des travaux sur la kinésique et la proxémique. Ce développement a commencé dans l'enseignement précoce, puis dans la formation des maîtres et dans le domaine de l'éducation physique.

La troisième est l'apparition de l'enseignement de la civilisation et de la compétence culturelle dans la classe du FLE. L'aptitude à comprendre les gestes d'une culture et à les produire est devenue une partie de la compétence culturelle. « Le gestuel (...) est une

³⁰ J. Mouchon. *Didactique des langues étrangères et langage corporel dans la communication*. Bulletin de l'URL 4, Paris III, 1982. pp. 97-109.

³¹ B. Pavelin. *Le geste à la parole*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail. 2002.

³² M. Tellier. *L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : Etude sur des enfants de 5 ans*. Linguistique. Université Paris-Diderot - Paris VII, 2006. pp. 76.

³³ G. Calbris, L. Porcher. *Geste et communication*. Paris : LAL, 1989. pp. 8.

compétence qui peut s'acquérir par apprentissage de manière externe, un comportement appris de façon instrumentale et qui est lui-même instrumental. »³⁴

Selon Tellier, le geste pédagogique « est créé par l'enseignant et peut éventuellement être repris par l'apprenant. Le geste peut être produit sans accompagnement verbal pour ne pas interrompre l'enfant qui parle (pour encourager, corriger, aider sans interrompre la production, par exemple) ou il peut être produit avec la parole pour représenter visuellement un mot, une idée du discours oral. L'enseignant peut choisir d'illustrer un mot (ou une idée) plutôt qu'un autre pour deux raisons principales (les deux pouvant être combinées) :

(1) parce qu'il juge ce mot particulièrement important pour comprendre le sens global de la phrase

(2) parce qu'il suppose que ce mot est inconnu de l'apprenant et va lui poser problème. »³⁵

Aujourd'hui, il est de plus en plus important d'impliquer l'apprenant dans son apprentissage pour qu'il soit capable d'utiliser la langue étrangère dans une situation de communication authentique. On attend de l'apprenant qu'il découvre la culture de la langue cible parce que les gestes sont aussi une partie de la culture. Cette approche « actionnelle » proposée par le Cadre Européen Commun de Référence met l'accent sur tous les aspects langagiers, la connaissance de la microculture ainsi que la connaissance de la grammaire d'une langue. Dans l'aspect interculturel entrent aussi les gestes, plus précisément, les emblèmes. Quand même, les emblèmes sont les gestes qui pourraient gêner la compréhension d'une langue étrangère parce que ils « sont propres à une culture donnée et ne sont que rarement partagés par différentes cultures. Cela peut donner lieu à de sérieux cas d'incompréhension voire d'offense (certains emblèmes anodins pour une communauté peuvent être considérés comme insultants par une autre). »³⁶

Tellier relève l'importance d'un code gestuel commun qui doit être partagé dans la même classe.

« On peut donc énumérer trois conditions pour qu'un geste pédagogique fasse partie du code commun de la classe :

³⁴ G. Calbris, L. Porcher. *Geste et communication*. Paris : LAL, 1989. pp. 22.

³⁵ M. Tellier. *Faire un geste pour l'apprentissage : Le geste pédagogique dans l'enseignement précoce : Impact sur le développement de la langue maternelle*. CORBLIN Colette. *L'enseignement des langues vivantes étrangères à l'école*, L'Harmattan, 2010. pp.3

³⁶ M. Tellier. *Faire un geste pour l'apprentissage : Le geste pédagogique dans l'enseignement précoce : Impact sur le développement de la langue maternelle*. CORBLIN Colette. *L'enseignement des langues vivantes étrangères à l'école*, L'Harmattan, 2010. pp. 8

- *Que ce geste soit toujours associé au même sens.*
- *Que son utilisation soit fréquente afin d'être mémorisé*
- *Qu'il garde toujours le même aspect (la même forme) pour être bien identifié.*

Ainsi le GP devient plus efficace et crée des automatismes chez les apprenants. »³⁷

De plus, les enseignants doivent utiliser les méthodes et le contenu qui convient et intéresse les apprenants. En primaire, ce sont bien sûr le mime, le théâtre et le jeu. Ils permettent aux enfants d'apprendre la langue, de mieux la mémoriser et en même temps d'avoir le sentiment que l'apprentissage est un jeu.

Dans les chapitres suivants, on va voir comment le langage se développe chez l'enfant et étudier les diverses didactiques concernant le non verbal.

2.3.2. Le langage chez l'enfant

Depuis des années 1950, les chercheurs se sont intéressés aux capacités d'acquisition de l'enfant. L'expérience a très vite montré que le développement du langage est relié au développement des gestes.³⁸

Piaget a proposé plusieurs stades du développement cognitif d'enfant. Dans le premier stade, le stade sensori-motrice, l'enfant utilise les gestes et la mimique pour communiquer avec le monde extérieur. Dans la période préverbale les gestes commencent à être substitués par des mots, l'enfant montre avec le doigt la chose qu'il souhaite et dit « ça ». Plus tard, dans la phase d'acquisition de la parole les gestes ne disparaissent pas, mais ils accompagnent les mots pour compléter l'énoncé verbal.³⁹

Les premiers gestes produits par l'enfant apparaissent vers les dix mois et ce sont des gestes déictiques. Ils sont importants pour l'acquisition de la langue parce qu'ils aident l'enfant dans le

³⁷ M. Tellier. *Faire un geste pour l'apprentissage : Le geste pédagogique dans l'enseignement précoce : Impact sur le développement de la langue maternelle*. CORBLIN Colette. L'enseignement des langues vivantes étrangères à l'école, L'Harmattan, 2010. pp. 6

³⁸ M. Boué. *La communication non verbale et la place du corps en classe de langues à l'école primaire*. Education. 2013.

³⁹ M. Boué. *La communication non verbale et la place du corps en classe de langues à l'école primaire*. Education. 2013.

développement de représentations mentales. Les déictiques sont les premiers pas vers les formes verbales d'indication et de nomination.⁴⁰

Les premiers emblèmes utilisés par l'enfant sont les gestes de refus et de salutation. Les enfants acquièrent ces gestes en regardant les adultes. Ces gestes diffèrent à selon la culture à laquelle on appartient.

Les gestes coverbaux apparaissent pendant les premières années de la vie. La plupart des gestes qui sont produits fonctionnent indépendamment du verbal. Les enfants choisissent s'ils vont utiliser le verbal ou le non verbal. Vers cinq ans, le développement de la gestualité iconique est plus important parce que les gestes commencent à apparaître en coïncidence avec les mots.⁴¹

À partir de cinq ans jusqu'à la puberté, le système gestuel est acquis progressivement avec les gestes de battements et les gestes métaphoriques.

De plus, McNeill⁴² distingue plusieurs phases dans le développement gestuel de l'enfant. Pendant la période préverbale l'enfant produit des emblèmes en remplacement d'un mot. Entre la troisième et la cinquième année l'enfant commence à utiliser les gestes coverbaux iconiques et à partir de cinq ans, les autres coverbaux s'enrichissent et les gestes métaphoriques apparaissent. Selon Colletta⁴³, à partir de six ans, les énoncés verbaux deviennent plus longs et les gestes plus complexes et diversifiés.

En effet, l'enfant acquiert la langue et les gestes en imitant premièrement ses parents et puis les autres personnes qui les entourent. Un de ces personnes est, bien sûr, l'enseignant.

2.3.3. L'interaction en classe de langue

La communication dans la classe de langue est différente de la communication quotidienne, car elle est fondée sur des critères spécifiques à la situation d'apprentissage.

⁴⁰ J.S. Bruner. *Comment les enfants apprennent à parler*. Paris: Retz. 1987.

⁴¹ D. McNeill. *Hand and Mind : What gestures reveal about thought*. Chicago : The University of Chicago Press. 1992. p.295 -328

⁴² D. McNeill. *Hand and Mind : What gestures reveal about thought*. Chicago : The University of Chicago Press. 1992.

⁴³ M. Colletta. *Le co-développement du langage et des gestes chez l'enfant âgé de trois ans et plus. Avancées récentes*. Rééducation orthophonique n°246, Multicanalité de la communication, 2011.

Premièrement, selon Francine Cicurel⁴⁴, l'interaction est restreinte par le cadre spatio-temporel. Le cours prend place dans un lieu déterminé et dure une période limitée. L'apprenant ne peut pas choisir si le lieu lui plaît, la plupart de temps il ne peut pas bouger sans en demander la permission. Il doit obéir aux instructions données par l'enseignant et répondre à ses questions même s'il n'a pas envie de parler.

Deuxièmement, l'interaction dans la classe est définie par le statut des locuteurs. Selon Daniel Coste⁴⁵, les locuteurs dans la situation pédagogique communiquent d'une façon figée. Selon Louis Dabène⁴⁶, l'enseignant a plusieurs fonctions : informer, animer et évaluer. C'est l'enseignant qui dirige la communication dans la classe. L'apprenant doit répondre aux demandes de l'enseignant. De plus, en classe, la communication authentique est très rare, les apprenants n'ont pas vraiment la possibilité de s'exprimer librement.

Troisièmement, l'enseignant a une maîtrise de la langue supérieure par rapport à un apprenant qui commence à apprendre une langue étrangère. Cela met l'apprenant dans une situation de faiblesse, mais l'enseignant doit ici aider l'apprenant et en conséquence, l'énoncé produit par l'enseignant devient plus important.⁴⁷

Dans les méthodes traditionnelles, le rôle de l'enseignant était de transmettre le savoir. Aujourd'hui, son rôle est celui d'intermédiaire entre l'apprenant et le savoir. Selon Francine Cicurel, l'enseignant a une triple fonction dans le processus de l'enseignement :

- « - celle d'informateur : l'enseignant est celui qui connaît la langue-cible ; il transmet donc un savoir sur l'objet à enseigner ;
- celle d'animateur : il est responsable de la gestion des séances, exposer les consignes, donner ou reprendre la parole, gérer les interactions entre les membres du groupe ;
- celle d'évaluateur : il juge l'acceptabilité des productions langagières de ses élèves »⁴⁸.

Les gestes d'information servent à transmettre le savoir de la morphosyntaxe et de la temporalité. Par exemple :

⁴⁴ F. Cicurel. *Parole sur parole : le métalangage en classe de langue*. Paris : Clé international. 1985.

⁴⁵ D. Coste. *Les discours naturels de la classe*. Le français dans le monde, 183, 1984. pp. 16-25.

⁴⁶ L. Dabene. *Pour une taxinomie des opérations métacommunicatives en classe de langue étrangère*. In Coste, Daniel (éd.) *Interactions et enseignement/apprentissage des langues étrangères*, Etudes de Linguistiques Appliquée, 55, 1984. pp. 39-46.

⁴⁷ M. Tellier. *L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : Etude sur des enfants de 5 ans*. Linguistique. Université Paris-Diderot - Paris VII, 2006.

⁴⁸ F. Cicurel. *Parole sur parole : le métalangage en classe de langue*. Paris : Clé international. 1985. pp. 13

« Lors d'un cours d'anglais précoce, un apprenant dit « I am an elephant red » au lieu de « I am a red elephant ». Pour l'aider à rétablir une syntaxe correcte, l'enseignante reprend la phrase en dessinant un demi-cercle de l'index pour montrer qu'il faut inverser le nom et l'adjectif. »⁴⁹

De plus, l'enseignant utilise les gestes d'information pour illustrer un mot ou une idée « 1) parce qu'il juge ce terme particulièrement important pour comprendre le sens global de la phrase (c'est le pivot) (2) parce qu'il suppose que ce mot est inconnu de l'apprenant et va lui poser problème. »⁵⁰ « Par exemple, pour faire comprendre le sens du verbe « comer » en espagnol, l'enseignant peut faire un geste de la main : les cinq doigts regroupés se dirigeant vers la bouche. »⁵¹ Encore, l'enseignant utilise les gestes pour aider ses apprenants à visualiser l'intonation et l'accentuation d'une phrase.

Les gestes de l'animation réunissent les gestes de gestion de classe comme le changement d'activité et des gestions des interactions et de la participation. Par exemple : « Une enseignante française d'anglais précoce fait chanter des enfants. Pour qu'ils chantent plus fort, elle place sa main ouverte derrière l'oreille pour indiquer qu'elle n'entend pas et de l'autre main (ouverte paume vers le ciel), elle effectue des mouvements ascendants. »⁵²

Les gestes d'évaluation comprennent les gestes pour féliciter, approuver et signaler une erreur. Pour féliciter, l'enseignant peut hocher la tête pour encourager les apprenants. Pour signaler une erreur sans interrompre l'apprenant dans sa production, l'enseignant peut basculer sa main de gauche à droite plusieurs fois et l'apprenant va essayer de se corriger.

2.3.4. Les méthodes d'enseignement dans les classes de FLE

Enseigner dans les classes du primaire prend en compte l'utilisation de différents supports ludiques comme les comptines, le théâtre, les jeux et les chansons. De plus, en classe de langue ces supports sont utilisés pour faciliter l'apprentissage et pour donner aux enfants le sentiment

⁴⁹ M. Tellier. *Dire avec des gestes*. Le français dans le monde : recherche et application, 2008. pp.2

⁵⁰ M. Tellier. *Dire avec des gestes*. Le français dans le monde : recherche et application, 2008. pp.2

⁵¹ Manon Boué. *La communication non verbale et la place du corps en classe de langues à l'école primaire*. Education. 2013. pp. 30

⁵² M. Tellier. *Dire avec des gestes*. Le français dans le monde : recherche et application, 2008. pp.4

qu'ils peuvent faire des tâches concrètes avec la langue étrangère. Enfin, le but est que les élèves apprennent la langue à partir des activités qui sont, pour eux, intéressantes.

De plus, dans les classes du primaire, il est important de mettre les enfants dans des situations physiquement actives. D'un côté, on doit diversifier les activités pour qu'ils restent concentrés. D'un autre côté, selon Wallon,

*« quand l'enfant veut se représenter une situation, il n'y arrive pas s'il ne s'y engage pas en quelque sorte par ses gestes. Le geste précède le mot, puis en est accompagné, avant de s'y résorber plus ou moins. L'enfant montre, puis raconte avant de pouvoir expliquer. Il n'imagine rien sans mise en scène. »*⁵³

En effet, le mouvement, que ce soit le mouvement du corps entier ou le mouvement des bras, contribue au développement philologique et physique de l'enfant.

Pendant des années, les chercheurs ont proposé diverses méthodes pour enseigner une langue. À partir des années 1990, on ne parle plus des méthodes mais des buts que l'on veut atteindre. Aujourd'hui, on parle plutôt d'éducation implicite d'une langue étrangère, c'est-à-dire, l'apprenant acquiert la langue à partir des activités physiques ou des activités créatives d'une manière indirecte. Il acquiert la langue, il ne l'apprend pas. Aujourd'hui on n'utilise plus les drills et n'enseigne pas la grammaire explicite. Selon Stephen Krashen, la fluidité vient avec l'acquisition qui est un procès généralement inconscient.

Enfin, il n'existe pas une méthode parfaite pour garantir qu'on va atteindre le niveau de langage d'un natif, mais de plus en plus on conscientise l'importance et la bienfaisance du mouvement corporel dans l'apprentissage des langues. Ces approches soulignent l'importance de l'apprenant et de ses besoins. On propose des activités et des jeux qui accroissent la mémoire et aident la structuration linguistique chez l'enfant.

Les méthodes qui favorisent l'utilisation du geste en classe de langue sont :

- La méthode directe

La méthode directe est la première méthode où on a introduit l'utilisation du geste dans l'enseignement d'une langue étrangère. Elle repose sur l'hypothèse que le processus de l'apprentissage d'une langue étrangère doit être semblable au processus de l'apprentissage de la langue maternelle, donc sur la forme orale. Le but était la communication en langue cible dans les situations concrètes.

⁵³ H. Wallon. *L'évolution psychologique de l'enfant*. Paris : Armand Colin. 1968.

Dans cette méthode l'enseignant utilise seulement la langue cible pour enseigner. Initialement, il utilise les gestes et les mimiques et son environnement (les dessins, les images) pour rapprocher la langue de l'apprenant. Il s'agit des mots concrets qu'on peut mimer ou montrer. Les activités en classe exigent l'utilisation du corps et reflètent la réalité de l'apprenant.⁵⁴

- La méthode audio-visuelle (S.G.A.V.)

Dans la méthode S.G.A.V. le but est d'apprendre à utiliser la langue étrangère à partir des situations visualisées. La langue est produite à l'aide des gestes et mimiques dépendant de l'environnement stimulé audio-visuellement. Cette méthode donne la possibilité d'apprendre rapidement à communiquer oralement dans des situations conventionnelles avec les natifs.

- La méthode par le silence

La méthode par le silence aide l'apprenant à apprendre comment utiliser une langue étrangère pour exprimer ses pensées et ses sentiments. L'enseignant reste « silencieux », il est présent dans la classe pour faciliter l'expression de l'apprenant et pour corriger sa production

« soit par un geste de la main, soit par un signe de la tête, lorsque la production des apprenants ne correspond pas à la norme. À l'aide d'un code gestuel et mimique, elle s'arrête sur toutes les erreurs de langue »⁵⁵.

Ainsi, l'enseignant n'interrompt pas la production et la pensée de l'apprenant.

- La méthode par le mouvement

La méthode par le mouvement (Total Physical Response Method) accorde une grande importance à la compréhension orale. La compréhension est acquise par l'observation des activités physiques de l'enseignant. L'enseignant, avec des ordres divers, fait réagir les élèves par un mouvement ou par la production d'un discours verbal. Le mouvement donne sens à la production orale de l'enseignant et facilite la compréhension de l'apprenant.

Selon James Asher⁵⁶, la mémoire est renforcée si une donnée verbale est associée à un mouvement non verbal :

⁵⁴ C. Puren. Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues. Paris : Nathan-CLE international, 1988.

⁵⁵ B. Dufeu. *Les approches non conventionnelles en langues étrangères*. Paris : Hachette, coll. « F ». 1996. pp. 20

⁵⁶ J. Asher. *Learning another language through actions*. Los Gatos : Sky Oaks Productions, Inc. 6e édition 2000.

« l'hémisphère droit du cerveau, par la réponse physique de l'apprenant, est ainsi activé. Pareille conception remonte à la théorie psychologique des « traces » : plus un lien est fait dans la mémoire de façon intense ou fréquente, plus l'association mémorielle sera forte et, partant, meilleures seront les chances de se souvenir »⁵⁷

- La méthode suggestopédique

La méthode suggestopédique vise à supprimer les barrières psychologiques qui empêchent l'apprenant d'acquérir une langue étrangère pour diminuer le temps nécessaire à cet apprentissage. L'accent est mis sur l'environnement de l'apprentissage. Pour une meilleure compréhension et mémorisation les apprenants se doivent se sentir à l'aise.

De plus, Georgi Lozanov, le créateur de cette méthode, ne considère pas le langage verbal comme le seul moyen pour transmettre un message dans la situation de communication et que

« les mimiques, les gestes, les attitudes, le timbre, la modulation de la voix ou des intonations, qui accompagnent la parole du locuteur, [...] constituent le second plan de la communication »⁵⁸

- Hocus et Lotus et The Gesture Approach

Hocus et Lotus et The Gesture Approach sont les méthodes qui privilégient l'utilisation des gestes. Ils proposent des histoires en langue étrangère aux enfants. L'enseignant, en racontant l'histoire, accompagne chaque mot d'un geste et les apprenants répètent le mot et le geste produit.

2.3.5. Les activités gestuelles en classe

En premières années d'apprentissage d'une langue étrangère, quand les apprenants ne maîtrisent pas bien la langue cible et ne doivent pas utiliser leur langue maternelle, il est important de les approcher de la langue à l'aide de différents outils comme des gestes ou des images. Ce qui est important c'est qu'ils s'expriment et se sentent bien dans la situation

⁵⁷ C. Germain. *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*. Paris : CLE international. 1993. pp. 263

⁵⁸ B. Dufeu. *Les approches non conventionnelles en langues étrangères*. Paris : Hachette, coll. « F ». 1996. pp. 55

didactique et qu'ils ont un sentiment de puissance, qu'ils ont la capacité de faire quelque chose avec cette langue.

La dramatisation

Pour commencer, la dramatisation est utilisée parce que le contenu des histoires est très souvent déjà connu en langue maternelle. Elle augmente la confiance chez les apprenants et aide le développement de l'imagination en mimant une action de l'histoire. L'enseignant ne doit pas seulement enseigner la forme correcte de la prononciation ou d'intonation, mais aussi la forme correcte de l'exécution du geste car le geste sera donné une signification qui peut être utilisée dans un contexte d'apprentissage différent. Les gestes utilisés dans ce cas sont les gestes iconiques. En effet, c'est l'enseignant qui introduit le geste en mimant le lexique et les apprenants copient ce geste.

La dramatisation évoque les sentiments chez les apprenants parce qu'ils entrent dans la peau de quelqu'un d'autre :

« Tout d'abord, les sensations permettent d'ancrer la langue dans le concret. En ayant recours au domaine des émotions et de l'action, l'élève peut plus facilement appréhender la langue et mieux se l'approprier, de telle sorte qu'elle ne soit pas réduite à un système de structures arbitraires, qui n'auraient pas de sens concrets. »⁵⁹

Les activités ludiques

Dans les classes du primaire, l'enfant est toujours dans un état de développement physique et il a un besoin de se bouger et de jouer :

« Les professeurs ont, depuis longtemps, mis l'accent sur la participation physique des élèves en classe de langues. Avec les plus jeunes élèves, notamment en maternelle, l'utilisation des chansons, des comptines mimées et des danses, et le fait de mener des activités corporelles en langue étrangère, témoignent de la conscience qu'ont les enseignants des liens étroits existant entre activité physique et acquisition des langues étrangères. »⁶⁰

⁵⁹ M. Boué. *La communication non verbale et la place du corps en classe de langues à l'école primaire*. Education. 2013. pp.25.

⁶⁰ M. Boué. *La communication non verbale et la place du corps en classe de langues à l'école primaire*. Education. 2013. pp.26.

Le jeu donne aux apprenants la possibilité de s'exprimer en langue étrangère en jouant. Les jeux peuvent être adaptés au niveau langagier de l'apprenant et peuvent créer des automatismes, donc les élèves, même si l'énoncé est étroit, peuvent spontanément utiliser une langue inconnue. La plupart des gestes utilisés dans les activités ludiques sont des gestes kinémimiques.

Les emblèmes

Quand on apprend une langue étrangère, on acquiert la culture du pays de la langue cible et donc les gestes propres à cette culture. C'est la tâche de l'enseignant d'introduire ces gestes dans la classe de langue et créer une situation de communication où les apprenants peuvent les utiliser.

Puisque les gestes sont propres à un pays, il est important de souligner leurs différences pour éviter l'ambiguïté. De plus, il est important que l'enseignant n'utilise pas les gestes que l'enfant ne peut pas comprendre parce que l'enseignant risque l'incompréhension de la part de l'apprenant. Dans ce cas, le geste ne simplifie pas l'apprentissage, mais l'empêche.

3. Description du corpus

Dans ce chapitre nous allons présenter le corpus sur lequel nous avons travaillé. Il s'agit de deux classes – la première et la quatrième dans plusieurs écoles de Zagreb où les apprenants de 6 à 14 ans apprennent le français comme langue étrangère. Puis nous allons présenter les méthodes utilisées pour faire la recherche et les problèmes que nous avons rencontrés pendant le travail.

3.1. Le français en première année de primaire

La première vidéo est tournée dans quatre écoles primaires à Zagreb pour le « Projet d'apprentissage précoce des langues étrangères dans les écoles primaires de Croatie ».

Il s'agit d'un projet d'enseignement du français s'adressant aux enfants de première année de primaire qui se déroule avec des groupes composés de 12 à 14 apprenants âgés de 6 à 7 ans. Ils suivent chaque jour un cours de français de 45 minutes. Ce projet a été lancé en 1991.

Les apprenants assistaient à environ 166 heures d'apprentissage. Ce sont les classes de quatre professeurs : Jasna Gajić, Smiljana Turk, Tamara Zobenica et Jadranka Strabić.

La présentation compte deux parties.

La première illustre de différentes techniques visées à aider l'apprenant dans son acquisition des schémas linguistiques fondamentaux au niveau phonétique, morphologique et sémantique.

La seconde partie met en scène l'utilisation du français en tant que mode de communication dans l'enseignement de diverses matières : l'arithmétique, l'éducation physique, le dessin et les sciences naturelles.

3.2. Le français en quatrième année de primaire

La seconde vidéo est tournée trois ans plus tard, avec les mêmes apprenants.

Durant ces trois ans, ils ont poursuivi leur apprentissage avec les mêmes professeurs. Pendant deux premières années ils ont eu les à raison de 5 heures par semaine et pendant la troisième et la quatrième année d'apprentissage, à raison de 4 heures par semaine.

3.3. Les méthodes

La plupart des recherches lues étaient les analyses des gestes des enseignants. Puisque les apprenants et les jeunes enfants copient les gestes des adultes et donc des enseignants, nous avons décidé d'analyser les gestes des étudiants dans les deux vidéos décrites dans les derniers paragraphes.

Premièrement, le corpus sera présenté par activités, descriptions des gestes et photos prises en étudiant les vidéos. Puis les types des gestes coverbaux utilisés dans les classes et la fréquence des gestes seront analysés. Nous les avons analysés et organisés à l'aide du Microsoft Excel.

Enfin, deux tableaux seront donnés pour relier le discours verbal, les gestes et les activités en un lieu.

Ce qui est spécifique pour ce travail est que nous ne voulons pas utiliser une méthode quantitative parce que les enfants font un grand nombre de gestes que nous n'avons pas pris en

compte, comme les gestes autocentrés. Les enfants gesticulent tout le temps, mais nous avons enregistré seulement les gestes qui accompagnent le discours verbal et les gestes qui sont apparemment appris pour faciliter l'apprentissage de la langue française. Donc, nous n'avons pas compté chaque geste dans le corpus, ni les gestes qui sont produits plusieurs fois avec le même discours verbal. Ce qui nous a intéressé était de voir quels sont les gestes qu'on utilise pour faciliter la mémorisation et la compréhension de la langue étrangère dans les différentes activités et selon le différent âge.

Enfin, notre but est d'essayer de classer les productions gestuelles pour présenter l'appropriation gestuelle chez les enfants en primaire. On va donner une observation qualitative du corpus. De plus, comme il y a un grand nombre de classifications des gestes, nous avons décidé de combiner deux typologies pour pouvoir mieux présenter les résultats. Comme pour les autres chercheurs qui ont analysé la production gestuelle, cette méthode :

« soulève un problème d'objectivité analytique et de comparabilité, puisqu'elle engendre des cas où une subjectivité de l'analyste est inhérente au jugement classificatoire d'un geste. Par suite, il arrive parfois que l'analyste soit incertain de tel ou tel étiquetage pour telle ou telle production gestuelle. »⁶¹

Nous avons essayé de réduire le plus possible cette « subjectivité » en consultant des différentes typologies et les travaux d'autres chercheurs.

4. La présentation du corpus

Dans ce chapitre le corpus sera présenté par les activités. Ici nous allons décrire les gestes exécutés par les apprenants et ajouter le discours verbal produit en cooccurrence avec les gestes. Les explications des gestes accompagneront les images prises pendant l'analyse des vidéos⁶².

⁶¹ T. Kida. Transcrire le geste. Travaux Interdisciplinaires du Laboratoire Parole et Langage d'Aix-en-Provence (TIPA), Laboratoire Parole et Langage, 2006, 25, pp.129-130.

⁶² Yvonne Vrhovac. Projet d'apprentissage précoce des langues étrangères dans les écoles primaires de Croatie: Francuski u prvom razredu/ Francuski u četvrtom razredu, DVD. 1991. Zagreb: Delta studio.

4.1. La présentation des gestes en FLE – première année d'apprentissage

4.1.1. Activité n°1

Les élèves récitent la comptine « *Amstramgram* » :

Am stram gram

Pic et pic et colégram

Bourre et bourre et ratatam

*Am stram gram*⁶³

Les élèves donnent les coups contre le banc, les mains ouvertes, paumes vers le banc, en récitant le poème (*Figure n°2*).



Figure n°2

Sur la figure, on voit le geste de battement qui accentue le discours. Certaines parties du poème sont récitées plus fort et donc les battements deviennent plus forts aussi.

4.1.2. Activité n°2

Les élèves jouent au jeu de « *Tic-Tac* ». L'enseignante dit : « *Il est quatre heures.* »

⁶³ Paroles de comptines. Amstramgram. <http://www.stephyprod.com/paroles-pour-enfants/paroles-comptines-bebes/parole-comptine-am-stram-gram.htm> (30.5.2016.)



Figure n°3

Les élèves lèvent leurs mains en l'air et les déplacent de droit à gauche au-dessus de leurs têtes quatre fois en disant : « *Tic-tac-tic-tac.* » imitant le tic-tac d'une horloge (Figure n°3).

4.1.3. Activité n°3

Les élèves chantent la chanson « *Qui a volé le rouge* » :

<i>Qui a volé le rouge</i>	<i>Ce n'est pas lui</i>
<i>Qui a volé le rouge</i>	<i>Ce n'est pas elle</i>
<i>C'est lui le poisson rouge</i>	<i>Ce n'est pas toi</i>
<i>Non non non</i>	<i>Ce n'est pas moi</i>
<i>Non non non</i>	<i>Ce n'est pas lui</i>
<i>Qui a volé le vert</i>	<i>Ce n'est pas elle</i>
<i>Qui a volé le vert</i>	<i>Ce n'est pas toi</i>
<i>C'était la grenouille verte</i>	<i>Ce n'est pas moi</i>
<i>Non non non</i>	<i>Alors qui est ?</i>
<i>Non non non</i>	<i>Alors qui est ?</i>

Quand les élèves chantent la partie « *non non non* » leurs mains sont latéralement déplacées de droite à gauche avec l'index tendu (Figure n°4).



Figure n°4

Quand les élèves chantent « *Ce n'est pas lui/ Ce n'est pas elle/ Ce n'est pas toi* » ils montrent avec l'index tendu un autre élève (Figure n°5).



Figure n°5

Quand les élèves chantent « *Ce n'est pas moi* » ils montrent avec l'index tendu ou avec les paumes ouvertes tournées vers la poitrine sur eux-mêmes (Figure n°6).



Figure n°6

Quand les élèves chantent « *Alors qui est ?* » ils haussent les épaules avec les paumes ouvertes tournées vers le haut (*Figure n°7*).



Figure n°7

4.1.4. Activité n°4

Les élèves chantent le poème « *Tourne-toi* ».

Quand ils chantent « *tourne-toi à gauche* » ils tournent leur corps à gauche et quand ils chantent « *tourne-toi à droite* » ils tournent leur corps à droite (*Figure n°8*).



Figure n°8

Quand ils chantent « *regarde par derrière* » ils renversent leurs têtes en arrière (*Figure n°9*).



Figure n°9

4.1.5. Activité n°5

Les élèves chantent le chanson « *Jean Petit qui danse* » :

C'est Jean Petit qui danse

C'est Jean Petit qui danse

Avec le nez il danse

Avec le nez il danse

Avec le nez le nez le nez

*Avec les pieds les pieds les
pieds*

Avec le pied le pied le pied

*Avec les mains les mains
les mains*

*Avec la main la main la
main*

*Avec les doigts les doigts les
doigts*

*Avec le doigt le doigt le
doigt*

Ainsi danse Jean Petit!

C'est Jean Petit qui danse

C'est Jean Petit qui danse

Avec le doigt il danse

Avec le doigt il danse

Avec le doigt doigt doigt

Avec le doigt doigt doigt

Ainsi danse Jean Petit!

C'est Jean Petit qui danse

C'est Jean Petit qui danse

Avec les doigts il danse,

avec les doigts il danse

*Avec les doigts doigts
doigts*

Avec le doigt doigt doigt

Ainsi danse Jean Petit!

C'est Jean Petit qui danse

C'est Jean Petit qui danse

Avec la main il danse

Avec la main il danse

Avec la main main main

Avec les doigts doigts doigts

*Avec le doigt doigt doigt
doigt*

Ainsi danse Jean petit

C'est Jean Petit qui danse

C'est Jean Petit qui danse

Avec les mains il danse

avec les mains il danse

*Avec les mains mains
mains*

*Avec la main il danse avec
la main il danse*

Avec les doigts doigts doigts

Avec le doigt doigt doigt

Ainsi danse Jean petit

C'est Jean Petit qui danse

Quand les élèves chantent « *Avec le nez il danse* » ils touchent avec l'index tendu leur nez (*Figure n°10*).



Figure n°10

Quand les élèves chantent « *Avec les mains les mains les mains* » ils mettent leurs mains dans l'air avec les paumes ouvertes et tournent leurs paumes (*Figure n°11*).



Figure n°11

Quand les élèves chantent « *Avec la main la main la main* » ils mettent leur main dans l'air avec la paume ouverte et tournent leur paume (*Figure n°12*).



Figure n°12

Quand les élèves chantent « *Avec les doigts les doigts les doigts* » ils mettent leurs mains dans l'air avec les index tendus et tournent leurs mains (Figure n°13).



Figure n°13

Quand les élèves chantent « *Avec le doigt il danse* » ils mettent leur main dans l'air avec l'index tendu (Figure n°14).



Figure n°14

Et quand ils chantent « *Avec les doigts doigts doigts* » ils frappent avec leurs index tendus contre le sol (Figure n°15).



Figure n°15

Quand les élèves chantent « *Avec les mains mains mains* » ils frappent avec leurs mains, paumes ouvertes contre le sol (Figure n°16).



Figure n°16

4.1.6. Activité n°6

Les élèves chantent la comptine « *Passe passe passera* » :

Passe, passe, passera

La dernière, la dernière

Passe, passe, passera,

La dernière restera.

Quand ils comptent ils montrent avec l'index tendu ses amis (*Figure n°17*).



Figure n°17

4.1.7. Activité n°7

Les élèves chantent la chanson « *Frère Jacques* » :

Frère Jacques, Frère Jacques,

Dormez-vous ? Dormez-vous ?

Sonnez les matines, sonnez les matines

Ding ding dong, ding ding dong.

Quand les élèves chantent « *Dormez-vous ? Dormez-vous ?* » ils joignent les mains, paume contre paume et les posent sur leur visage en hochant la tête à droite (*Figure n°18*).



Figure n°18

Quand ils chantent « *Sonnez les matines, sonnez les matines* » l'index et le pouce se touchent comme s'ils tenaient une cloche et bougent leurs mains de gauche à droite comme s'ils sonnaient (Figure n°19).



Figure n°19

Quand ils chantent « *Ding, dang, dong* » ils déplacent leurs mains de bas à haut avec des doigts fermés comme s'ils tiraient une corde pour faire sonner la cloche (Figure n°20).



Figure n°20

4.1.8. Activité n°8

Cette activité est une dramatisation. L'enseignante guide les élèves en décrivant la situation et en posant des questions :

E : « *C'est la nuit. Frano, qu'est-ce que tu fais ?* »

A : « *Je dors.* »

E : « *Et toi Barbara, qu'est-ce que tu fais ?* »

A : « *Je dors aussi.* »

En ce moment, les élèves sont couchés par terre (*Figure n°21*).



Figure n°21

E : « *C'est le matin. Blaž, qu'est-ce que tu fais ?* »

A : « *Je me réveille.* »

Quand les élèves se réveillent ils se frottent ses yeux et certains s'étirent (*Figure n°22*).



Figure n°22

E : « *Et maintenant, Ivor, qu'est-ce que tu fais ?* »

A : « *Je fais de la gymnastique.* »

Les élèves lèvent leurs mains en l'air et font des cercles (*Figure n°23*)



Figure n°23

E : « *Qu'est-ce que tu fais dans la salle de bain ?* »

A : « *Je me lave les dents.* »

E : « *Lavez les dents !* »

L'élève a fermé sa main comme si elle tenait une brosse à dents auprès de sa bouche et comme si elle brossait les dents (*Figure n°24*).



Figure n°24

A: « *Je me lave le visage.* »

L'élève passe ses mains, paumes ouvertes, sur son visage (Figure n°25).



Figure n°25

E : « *Et qu'est-ce que tu fais ?* »

A : « *Je me lave les oreilles.* »

L'élève ferme les mains sauf les index et les met dans ses oreilles et les frotte (Figure n°26).



Figure n°26

A : « *Je me lave les pieds.* »

Les élèves étendent leurs mains, paumes ouvertes et frottent leurs pieds (*Figure n°27*)



Figure n°27

A : « *Je prends le petit déjeuner.* »

L'élève met sa main fermée près de sa bouche, ouvre la bouche et la ferme comme si elle mangeait (*Figure n°28*).



Figure n°28

4.1.9. Activité n°9

Les élèves ont devant eux un collage d'une maison. L'élève qui les guide dit : « *Voilà la maison des souris.* » L'élève montre avec l'index tendu la maison (*Figure n°29*).

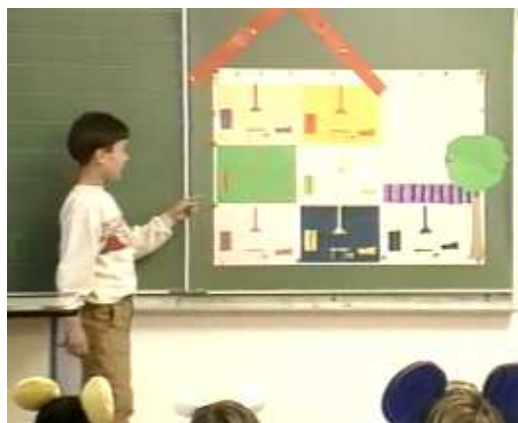


Figure n°29

Puis il dit « *Il y a beaucoup de souris dans la maison.* » L'élève étend sa main, paume ouverte, et fait un demi-cercle en indiquant ses amis (Figure n°30).



Figure n°30

L'élève décrit dans quelle chambre habite quelle souris : « La souris marron habite dans la chambre verte. » L'élève montre avec l'index tendu la souris marron et puis il montre avec l'index tendu la chambre verte. (Figure n°31).



Figure n°31

La souris marron dit : « *Je joue du tambour.* » L'apprenant, avec les mains fermées, plie le coude et bat avec les mains comme s'il jouait du tambour (*Figure n°32*).



Figure n°32

Tous les élèves répondent : « *Quel bruit, va à terrasse !* » et couvrent leurs oreilles avec leurs mains (*Figure n°33*).



Figure n°33

Quand les élèves disent « *Va à terrasse !* » ils montrent avec l'index tendu sur la terrasse (Figure n°34).



Figure n°34

Puis la souris bleue dit : « *Je joue de la trompette.* » et l'élève plie ses coudes et bouge ses doigts comme s'il jouait de la trompette (Figure n°35).



Figure n°35

L'élève qui joue la souris verte dit « *Je joue du saxophone.* » et il plie ses coudes et bouge avec ses doigts comme s'il jouait du saxophone (*Figure n°36*).



Figure n°36

Encore, chaque élève joue d'un instrument et fait les gestes pour montrer comment jouer de cet instrument (*Figure n°37*). Chaque fois que les élèves jouent d'un instrument l'enseignante passe sur la cassette le son qui est produit par un certain instrument. Chaque fois le public répond par : « *Quel bruit, vas à terrasse !* »



Figure n°37 : « Je joue du violon. » / « Je joue de la guitare. » / « Je joue de la flute. »

4.1.10. Activité n°10

Les élèves chantent le chanson « Une maison de musiciens » :

*Sur le toit de la maison,
Jouons du violon. (bis)
Son violon fait zig zig.
Ton violon fait zig zig.
Mon violon, mon violon,
Mon violon fait zig zig zig zig zig!
Debout devant la fenêtre,
Nous jouons de la trompette. (bis)*

*Sa trompette fait tara-ta-ta,
Ta trompette fait tara-ta-ta,
Ma trompette, ma trompette,
Ma trompette fait tara-ta-ta!
Assis en rond dans la cour,
Jouons du tambour. (bis)
Ses baguettes font taca-tam-tam,
Tes baguettes font taca-tam-tam,
Mes baguettes, mes baguettes,
Mes baguettes font taca-tam-tam !⁶⁴*

⁶⁴ Sur site :
<https://cordnerfrench.wikispaces.com/file/view/B-1+texte.pdf> (30.5.2016.)

Quand les élèves chantent : « *Jouons du violon* » et « *Nous jouons de la trompette* » ils font des gestes comme s'ils jouaient vraiment de ces instruments (*Figure n°38*).



Figure n°38 : « Jouons du violon » / « Nous jouons de la trompette »

Quand les élèves chantent « *Son violon fait zig zig* » et « *Ton violon fait zig zig* » ils montrent sur un autre ami. Quand ils disent « *Mon violon, mon violon* » ils montrent soit avec l'index étendu soit avec les paumes ouvertes sur eux-mêmes (*Figure n°39*).



Figure n°39

Quand les élèves chantent « *Mes baguettes font taca-tam-tam* » ils bougent leurs mains fermées vers le bas et vers le haut (*Figure n°40*).



Figure n°40

4.1.11. Activité n°11

L'enseignante guide les élèves en disant :

E : « *C'est l'automne. Qu'est-ce qui se passe en automne ?* »

A : « *Il y a du vent.* »

E : « *Qu'est-ce que dit le vent ?* »

A&E : « *Shhhh* »

Les élèves imitent le son du vent et lèvent leurs mains en l'air et les bougent comme des branches (Figure n°41).



Figure n°41

A : « *Il fait froid.* » Les élèves s’embrassent comme s’il faisait froid (*Figure n°42*).



Figure n°42

4.1.12. Activité n°12

Les élèves jouent au jeu « *À toi maintenant !* » :

« *Un deux trois, à toi maintenant ! Quatre, cinq, six, à toi maintenant ! ...* »

Quand les élèves disent « *à toi maintenant* » ils montrent avec l’index tendu un autre ami qui continue à compter (*Figure n°43*).



Figure n°43

4.1.13. Activité n°13

Dans cette activité les élèves font des exercices de mathématiques en langue française. Chaque exercice est écrit dans un poisson et les élèves doivent montrer le poisson (*Figure n°44*) et puis faire le calcul.

E : « *Est-ce qu'il y a un poisson rouge au tableau ? Montre-moi le poisson rouge.* »

A : « *C'est le poisson rouge.* »



Figure n°44

4.1.14. Activité n°14

Les élèves font de la gymnastique. L'enseignante donne des ordres aux élèves.

E : « *Volez les filles, volez comme un petit oiseau !* »

Les filles lèvent les mains en l'air et les bougent vers le haut et vers le bas (*Figure n°45*).



Figure n°45

E : « *Les garçons, nagez comme un petit poisson !* »

Les garçons mettent les mains devant eux et les bougent comme s'ils nageaient (*Figure n°46*).



Figure n°46

4.1.15. Activité n°15

Les élèves chantent la chanson « *Cache, cache, cache-toi !* » :

Cache, cache, cache-toi ! Un, deux, trois.

Cache, cache, cache-toi ! Un, deux, trois.

Cache, cache, cache-toi ! Un, deux, trois.

Cache, cache, cache-toi ! Un, deux, trois.

Où est Tourloulou ? Où est Tourloulou ?

Derrière l'éléphant. Derrière l'éléphant.

Mais où est l'éléphant ? Mais où est l'éléphant ?

Devant la souris. Devant la souris.

Mais où est la souris ? Mais où est la souris ?

A côté du crocodile. A côté du crocodile.

Mais où est le crocodile ? Mais où est le crocodile ?

Au milieu des poissons. Au milieu des poissons.

Mais où sont les poissons ? Mais où sont les poissons ?

Ils sont tous dans la maison ! Ils sont tous dans la maison.

Refrain

Quand les élèves chantent « *Cache, cache, cache-toi ! Un, deux, trois* » ils couvrent avec leurs mains, paumes ouvertes, leurs yeux (*Figure n°47*).



Figure n°47

Quand ils chantent « *Derrière l'éléphant* » le garçon dans le pull rouge met sa main devant lui et la bouge vers le haut et vers le bas comme si elle était la trompe d'un éléphant (*Figure n°48*).



Figure n°48

Quand ils chantent « *Mais où est l'éléphant ? Devant la souris.* » la fille imite avec ses doigts les vibrisses (moustaches) de la souris (*Figure n°49*).



Figure n°49

Quand ils chantent « *Mais où est la souris ? A côté du crocodile.* » Le garçon tend ses mains devant soi et les ouvre et ferme comme si elles étaient la bouche d'un crocodile (Figure n°50).



Figure n°50

Quand ils chantent « *Mais où est le crocodile ? Au milieu des poissons.* » les élèves plient leurs coudes et posent leurs mains sur ses hanches comme s'ils avaient des nageoires (Figure n°51).



Figure n°51

4.2. La présentation des gestes en FLE – quatrième année d'apprentissage

4.2.1. Activité n°1

Les élèves font une activité théâtrale. Ils décrivent un monstre imaginaire qui s'appelle Horribilis.

A : « *Il a la tête grosse comme un chou.* »

Les élèves lèvent leurs mains au-dessus de leurs têtes et font un cercle en baissant ses mains (Figure n°52).



Figure n°52

A : « *Il a le nez gros comme une pomme de terre.* »

Les élèves plient leurs doigts auprès de leur nez (*Figure n°53*).



Figure n°53

A : « Il a les yeux ronds comme des citrons. »

Les élèves font deux cercles autour de leurs yeux avec l'index et la puce (*Figure n°54*).



Figure n°54

A : « Il a les dents longues comme des carottes. »

Les élèves montrent avec leur index leur dents (*Figure n°55*).



Figure n°55

A : « *Il a les cheveux longs comme des spaghettis.* »

Les élèves tirent leurs cheveux dans l'air (Figure n°56).



Figure n°56

4.2.2. Activité n°2

Les élèves chantent la chanson « *Boogie-woogie* » :

Je mets ma main droite en avant (ensuite) bras, jambe, tête....

Je mets ma main droite en arrière

Je mets ma main droite en avant

Et je fais des petits ronds

Je danse le boogie-woogie

Je tourne en rond

Et je m'en vais plus loin tchou tchou

Les élèves chantent la chanson et miment les paroles (Figure n°57 et Figure n°58).



Figure n°57 : « Je mets ma main droite en avant » / A : « Je mets ma main droite en arrière »



Figure n°58 : « Je mets ma main gauche en avant » / « Je mets ma main gauche en arrière »

4.2.3. Activité n°3

Les élèves jouent au jeu d'associations. Un élève montre les cartes avec la paume ouverte en lisant les noms des cartes (*Figure n°59*).

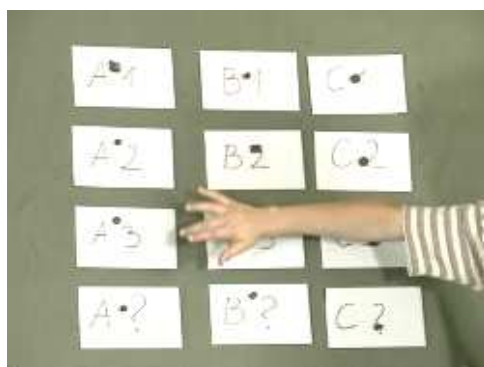


Figure n°59

4.2.4. Activité n°4

Les élèves rappent avec les verbes.

L'enseignante commence par « j'ai » (Figure n°60). Les élèves montrent avec la paume ouverte sur eux-mêmes ou sur leurs amis de classe quand ils disent « tu as / elle a » (Figure n°61).



Figure n°60



Figure n°61

Quand les apprenants disent « *vous chantez* » ils font un demi-cercle avec leurs mains en les ouvrant vers l'autre ami (*Figure n°62*).



Figure n°62

4.2.5. Activité n°5

Les enfants lisent les poèmes qu'ils ont écrit.

A : « *Tu chantes* »

L'élève montre son ami avec la paume ouverte, tournée vers le haut (*Figure n°63*).



Figure n°63

A : « *J'ai mal à la tête.* »

L'élève touche son front avec ses mains (*Figure n°64*).



Figure n°64

A : « *Il chante horriblement.* »

L'élève montre son ami avec le stylo (Figure n°65).



Figure n°65

A : « *Vous chantez et j'ai mal à la tête.* »

L'élève montre avec les paumes ouvertes ses amis (Figure n°66).



Figure n°66

A : « *Elle ne chante pas et je suis heureux.* »

L'élève montre son amie avec le stylo (*Figure n°67*).



Figure n°67

A : « *Il danse je ne le regarde pas.* »

L'élève hoche sa tête de droite à gauche et ferme ses yeux (*Figure n°68*).



Figure n°68

A : « *Je dors.* »

L'élève ferme ses yeux et pose sa paume ouverte sur son visage et incline sa tête à droite (*Figure n°69*).



Figure n°69

A : « *Tu danse.* »

L'élève montre avec l'index tendu son ami (*Figure n°70*).



Figure n°70

A : « *Je lis.* »

L'élève met son papier près de son visage (*Figure n°71*).



Figure n°71

A : « *Vous dansez.* »

L'élève met les mains devant elle, les paumes ouvertes et fait un demi-cercle en les bougeant à gauche et à droite (*Figure n°72*).



Figure n°72

A : « *Mais je dis : « Vous dansez horriblement. »* »

L'élève dis « *Mais je dis* » et pose sa main, paume ouverte, sur sa poitrine (Figure n°78).



Figure n°78

L'élève dis « *Vous dansez horriblement. »* en déplaçant sa main, paume ouverte vers le haut, vers le haut et vers le bas comme si elle expliquait quelque chose (Figure n°79).



Figure n°79

A : « *Elles dansent j'ai mal aux yeux. »* »

En disant « *Elles* », l'élève montre avec son index tendu ses amies en le déplaçant du gauche a droit (Figure n°80).



Figure n°80

En disant « *J'ai mal aux yeux* », l'élève couvre avec la paume ouverte vers elle ses yeux (Figure n°81).



Figure n°81

5. L'analyse du corpus

Dans ce chapitre nous allons analyser les activités et les gestes en première et quatrième année d'apprentissage. Nous allons présenter les résultats : quelles sont les activités favorisant l'utilisation des gestes, le nombre des gestes utilisés dans les activités et le nombre total des gestes dans toutes les activités. Puis, pour une meilleure présentation des gestes et du discours verbal qu'ils accompagnent, deux tableaux sont présentés. À la fin du chapitre nous allons analyser les résultats.

5.1. L'analyse des activités et des gestes en première année d'apprentissage

En première année d'apprentissage du français, nous avons trouvé quinze activités où on a utilisé les gestes. Les types d'activités présentées sont les comptines, les chansons, les jeux et la dramatisation.

La plupart des activités qui favorisent l'utilisation des gestes ont été les chansons. Il y avait six chansons. Puis, il y avait trois jeux où les élèves ont utilisé les gestes, deux comptines et deux dramatisations où le discours verbal a été accompagné de gestes. De plus, les élèves ont suivi le cours de mathématiques et de gymnastique en français (*Tableau n°4*).

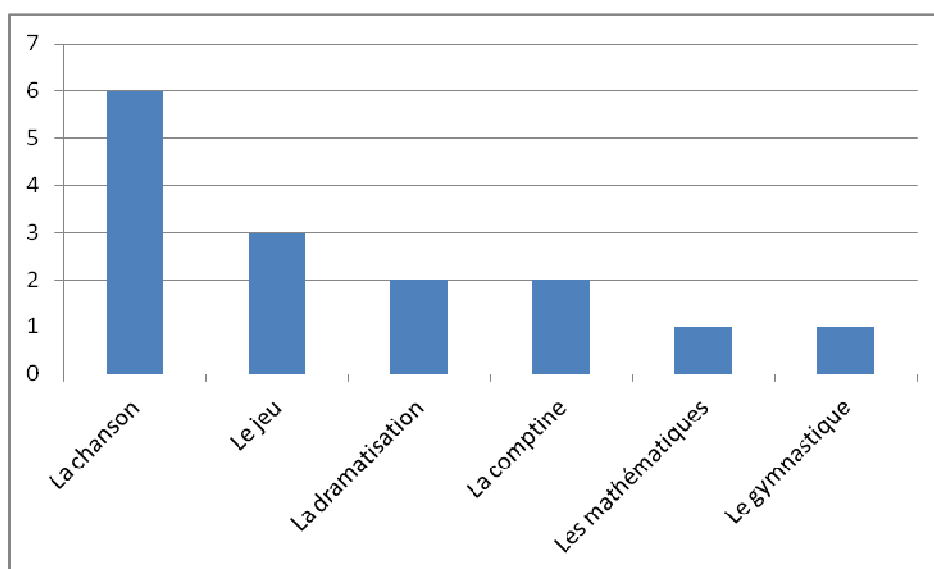


Tableau n°4 – Les activités favorisant l'utilisation des gestes en première année d'apprentissage

En ce qui concerne la chanson, dix-sept gestes sont remarqués dont dix iconiques, quatre métaphoriques et trois déictiques. Dans la dramatisation, dix gestes sont utilisés dont six iconiques et quatre métaphoriques. En jouant, les apprenants utilisent six gestes dont trois déictiques, deux métaphoriques et un iconique. Dans les comptines, deux types des gestes qui se répètent sont enregistrés. Ce sont les battements et les déictiques. Pendant le petit cours de gymnastique en français, les apprenants utilisent deux gestes iconiques et pendant le cours de mathématiques, ils utilisent le geste déictique (*Tableau n°5*).

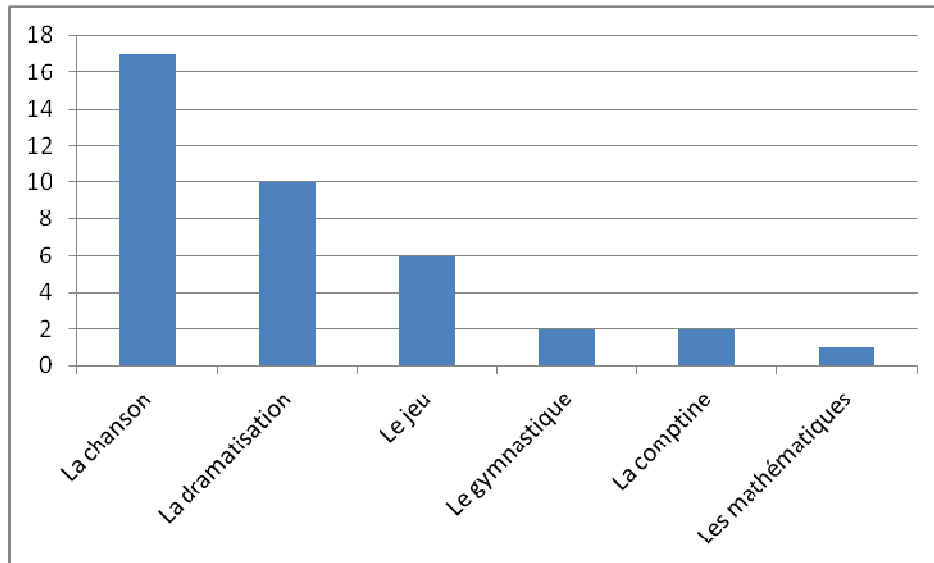


Tableau n°5 - Le nombre des gestes utilisés dans les activités

Prenant en compte toutes les activités, les gestes utilisés le plus fréquemment sont les gestes iconiques. Ils sont représentés vingt fois dans les activités. Puis, dix gestes métaphoriques, huit gestes déictiques et un geste de battement (*Tableau n°6*).

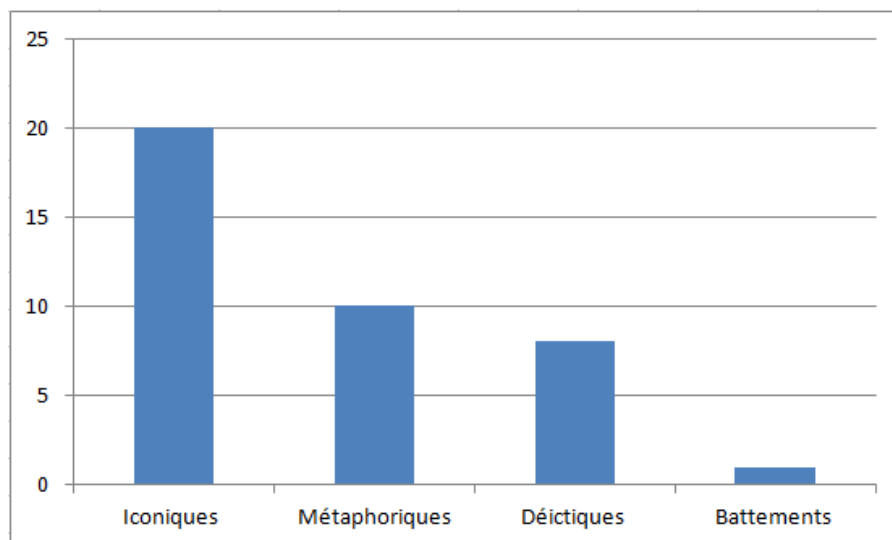


Tableau n°6 - Le nombre total des gestes dans toutes les activités

Puisque les gestes iconiques sont les plus manifestés, nous avons décidé de les différencier en les divisant en gestes kinémimiques et pictographiques selon la classification de

Cosnier. Parmi vingt gestes iconiques, douze sont les gestes kinémimiques et huit sont les gestes pictographiques.

5.2. L'analyse des activités et des gestes en quatrième année d'apprentissage

En quatrième année d'apprentissage du français, nous avons enregistré cinq activités où l'on a utilisé les gestes. En effet, l'utilisation des gestes diminue à mesure que le niveau de la langue augmente. Les types d'activités présentées où on utilise les gestes sont les dramatisations, les chansons, les jeux d'association, le rap⁶⁵ et la lecture de poésie.

Dans la dramatisation, cinq gestes sont remarqués, tous iconiques. Dans la chanson, il y a quatre gestes, aussi tous iconiques. Dans le jeu d'association, il y a des gestes déictiques qui se répètent. En ce qui concerne la lecture de poésie, les gestes sont utilisés le plus fréquemment. Il y a neuf gestes parmi lesquels quatre sont métaphoriques, trois sont déictiques et deux sont iconiques (*Tableau n°7*).

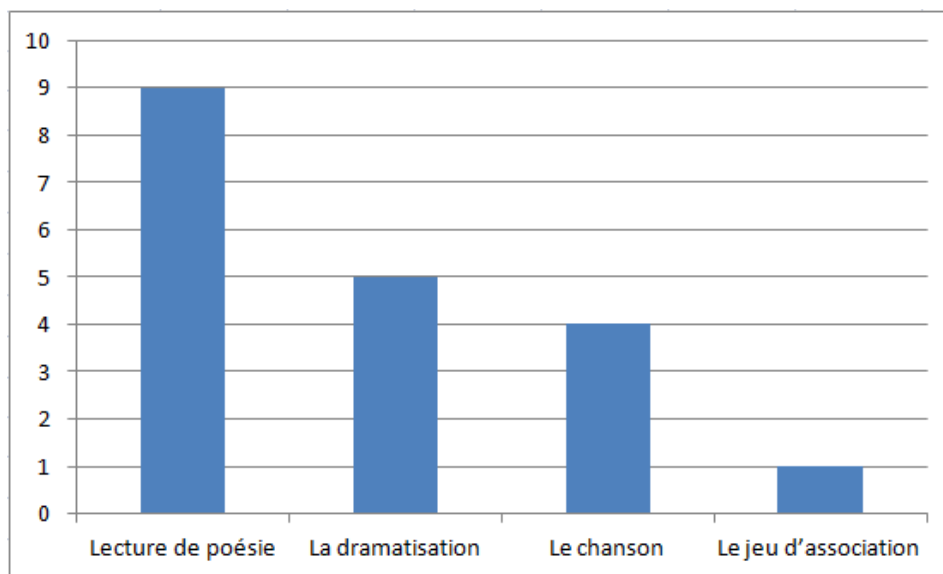


Tableau n°7 - Les activités favorisant l'utilisation des gestes en quatrième année d'apprentissage

Prenant en compte tous les gestes dans toutes les activités en quatrième année d'apprentissage, nous avons enregistré onze gestes iconiques, quatre gestes déictiques et quatre gestes métaphoriques (*Tableau n°8*).

⁶⁵ Anglic. Style de musique disco dont les paroles, hachées, sont récitées sur un fond musical très rythmé. Citée du Petit Robert 2014.

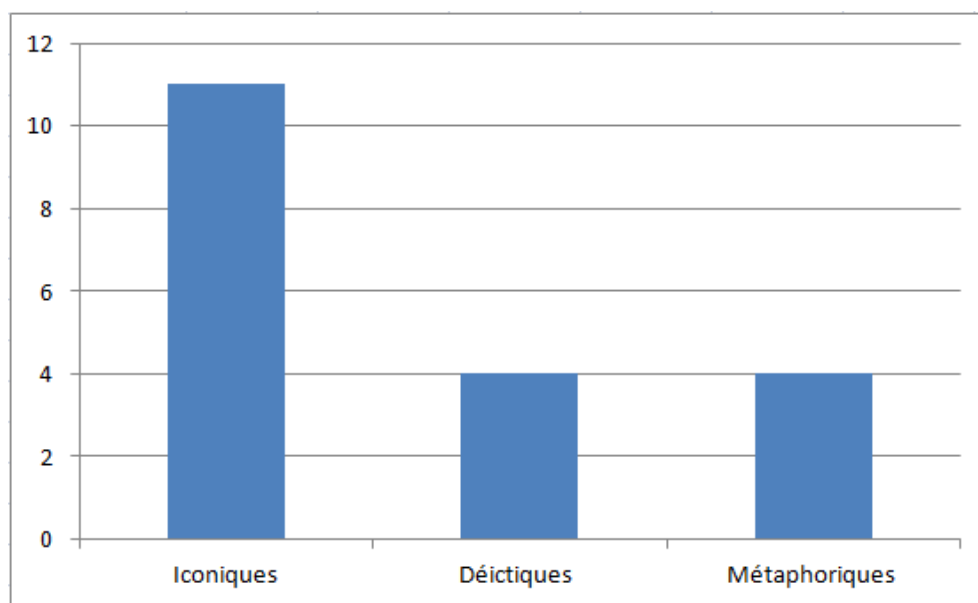


Tableau n°8 – Le nombre total des gestes dans toutes les activités

Parmi les gestes iconiques, selon la typologie de Cosnier, sept gestes sont pictographiques et quatre sont kinémimiques.

5.3. Le tableau et la transcription orthographique des vidéos étudiées

Pour pouvoir mieux présenter les gestes et le discours verbal qui les accompagne, deux tableaux sont présentés montrant le type d'activité, le discours verbal et les types des gestes utilisés.

Tableau n°9 – La première année d'apprentissage

Activité	Type d'activité	Discours verbal	Types des gestes- McNeill	Types des gestes- Cosnier
Activité n°1	La comptine	« Amstramgram »	Battements	
Activité n°2	Le jeu	« Tic-tac-tic-tac »	Iconiques	Kinémimiques
Activité n°3	La chanson	« Non, non, non »	Métaphoriques	
		« Ce n'est pas toi/moi/lui/elle »	Déictiques	

		« Alors qui est ? »	Métaphoriques	
Activité n°4	La chanson	« Tourne-toi à droite/ à gauche » « Regarde pas derrière »	Iconiques	Kinémimiques
Activité n°5	La chanson	« Avec le nez il danse »	Déictiques	
		« Avec les mains/la main/les doigts/le doigt »	Iconiques	Pictographiques
Activité n°6	La comptine	« Passe passe passera »	Déictiques	
Activité n°7	La chanson	« Dormez-vous ? Dormez-vous ? »	Métaphoriques	
		« Sonnez les matines »	Iconiques	Kinémimiques
		« Ding, dang, dong »	Iconiques	Kinémimiques
Activité n°8	La dramatisation	« Je dors. »	Iconiques	Pictographiques
		« Je me réveille. »	Métaphoriques	
		« Je fais de la gymnastique. »	Iconiques	Kinémimiques
		« Je me lave les dents. »	Iconiques	Kinémimiques
		« Je me lave le visage. »	Iconiques	Kinémimiques
		« Je me lave les oreilles. »	Iconiques	Kinémimiques
		« Je me lave les pieds »	Iconiques	Kinémimiques
		« Je prends le petit déjeuner. »	Métaphoriques	
Activité n°9	Le jeu	« Voilà la maison des souris. »	Déictiques	
		« Il y a beaucoup de souris dans la maison. »	Métaphoriques	
		« Je joue du tambour. » « Je joue du saxophone. » « Je joue de la trompette. »	Iconiques	Pictographiques
		« Quel bruit ! »	Métaphoriques	

		« Vas à terrasse »	Déictiques	
Activité n°10	La chanson	« Jouons du violon »	Iconiques	Pictographiques
		« Mon violon, mon violon » « Son violon fait zig zig »	Déictiques	
		« Mes baguettes font taca-tam-tam »	Iconiques	Kinémimiques
Activité n°11	La dramatisation	« Shhhh »	Métaphorique	
		« Il fait froid. »	Métaphorique	
Activité n°12	Le jeu	« À toi maintenant ! »	Déictiques	
Activité n°13	La mathématique	« C'est le poisson rouge. »	Déictiques	
Activité n°14	La gymnastique	« Volez les filles, volez comme un petit oiseau ! »	Iconiques	Kinémimiques
		« Nagez comme un petit poisson ! »	Iconiques	Kinémimiques
Activité n°15	La chanson	« Cache, cache, cache-toi ! »	Métaphoriques	
		« Derrière l'éléphant. »	Iconiques	Pictographiques
		« Devant la souris. »	Iconiques	Pictographiques
		« A côté du crocodile. »	Iconiques	Pictographiques
		« Au milieu des poissons. »	Iconiques	Pictographiques

Tableau n°10 – La quatrième année d'apprentissage

Activité	Type d'activité	Discours verbal	Types des gestes -McNeill	Types des gestes- Cosnier
Activité n°1	La dramatisation	« Il a la tête grosse comme un chou. »	Iconiques	Pictographiques
		« Il a le nez gros comme une pomme de terre. »	Iconiques	Pictographiques
		« Il a les yeux »	Iconiques	Pictographiques

		ronds comme des citrons. »		
		« Il a les dents longues comme des carottes. »	Iconiques	Pictographiques
		« Il a les cheveux longs comme des spaghettis. »	Iconiques	Pictographiques
Activité n°2	La chanson	« Je mets ma main droite en avant »	Iconiques	Kinémimiques
		« Je mets ma main droite en arrière »	Iconiques	Kinémimiques
		« Je mets ma main gauche en avant »	Iconiques	Kinémimiques
		« Je mets ma main gauche en arrière »	Iconiques	Kinémimiques
Activité n°3	Le jeu d'association	« A3 »	Déictiques	
Activité n°4	Le rap	« J'ai » / « Tu as » / « Elle a » / « Vous chantez »	Déictiques	
Activité n°5	La lecture de poésie	« Tu chantes »	Déictiques	
		« J'ai mal à la tête. »	Métaphoriques	
		« Il chante horriblement. » / « Vous chantez »	Déictiques	
		« Je ne le regarde pas »	Iconiques	Pictographiques
		« Je dors. »	Métaphoriques	
		« Tu danse. » / « Vous dansez. » / « Mais je dis » / « Elles »	Déictiques	
		« Je lis. »	Iconiques	Pictographiques
		« Vous dansez horriblement. »	Métaphoriques	
		« J'ai mal aux jeux »	Métaphoriques	

5.4. L'analyse des résultats

Comme nous l'avons vu, en première année d'apprentissage de la langue française, il y a plus d'activités qui favorisent la gesticulation. Les battements sont utilisés dans les comptines pour rythmer l'énoncé et faciliter la prononciation. Les gestes déictiques sont plus souvent utilisés pour désigner les pronoms personnels ou montrer ce qui est important et à quoi on doit faire attention. De plus, les métaphoriques sont utilisés pour présenter les sentiments ou les gestes spécifiques pour une culture. Les iconiques sont les gestes qu'on utilise dans les chansons et dans la dramatisation pour élucider la signification aux apprenants. Selon la typologie de Cosnier, il s'agit des gestes kinémimiques. En effet, ce sont les gestes pédagogiques que l'enseignante a utilisés quand elle a introduit pour la première fois une activité.

De l'autre côté, en quatrième année, la présence de la gesticulation diminue. Les élèves ont des capacités mentales plus développées et n'ont pas tellement besoin d'autres supports pour mémoriser ou produire un discours verbal. Dans la dramatisation et la chanson des gestes le plus utilisés restent les iconiques, mais cette fois, selon la typologie de Cosnier, ce sont les pictographiques. Comme il s'agit de mêmes élèves, filmés quatre ans plus tard, les déictiques sont toujours utilisés pour désigner les pronoms personnels. De plus, ce qui est intéressant dans cette classe est la lecture de la poésie. En lisant la poésie les élèves gesticulent. La gestualité est présente dans la production orale pour aider le locuteur à organiser ses pensées et pour faciliter la compréhension à l'auditeur. Dans cette activité, il est évident que le locuteur gesticule seulement pour faciliter la compréhension de l'auditeur.

6. Conclusion

L'objectif de ce mémoire était d'analyser les gestes coverbaux dans deux vidéos qui présentent une approche active d'apprentissage dans la classe de FLE en Croatie. Après l'analyse, une réponse plutôt positive peut être donnée à la question posée au début du mémoire : « Le geste pourrait-il être un outil pour l'apprentissage d'une langue étrangère ? ». Les premières méthodes ont reconnu le geste comme un facteur facilitateur dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Ensuite, beaucoup de méthodes ont commencé de mettre le non verbal dans le centre

d'apprentissage et les recherches montrent que le non verbal est un moyen d'enseigner une langue étrangère.

Le second postulat était que l'utilisation des gestes diminue avec l'âge dans l'apprentissage et dans les activités. En quatrième année, la présence de la gesticulation diminue. En première année d'apprentissage, 15 différentes activités ont été observées et 39 gestes ont été remarqués. En quatrième année d'apprentissage, il y avait 5 activités favorisant l'utilisation du geste et 20 gestes. Ces chiffres montrent qu'avec l'âge, ce n'est pas seulement l'utilisation des gestes qui diminue, mais le nombre des activités favorisant les gestes diminue aussi.

La troisième hypothèse était que la plupart des gestes utilisés seraient les gestes iconiques. Prenant en compte toutes les activités en première année du primaire, les gestes utilisés le plus fréquemment sont les gestes iconiques. Ils sont représentés vingt fois dans les activités. En quatrième année d'apprentissage les gestes iconiques sont les gestes le plus utilisés. Nous avons remarqué onze gestes iconiques. Puisque les gestes iconiques sont les gestes qui rappellent la forme d'un objet dans le discours, ils ont la fonction d'une image dans l'apprentissage d'une langue.

Le quatrième postulat était que l'activité favorisant les gestes en classe était la chanson. En première classe, le plus grand nombre des gestes était enregistré pendant le chant des chansons (17 gestes). En quatrième classe, la chanson était la troisième activité favorisant les gestes (4 gestes). La première était la récitation des poèmes avec 9 gestes. Bref nous avons 21 gestes enregistrés pendant le chant et notre postulat est étayé.

Pendant le travail sur ce mémoire, nous avons justifié que le geste pédagogique ne sert seulement pas à régler la classe, à évaluer et à simplifier la compréhension. Le geste que l'enseignant produit est acquis par les apprenants. Ils l'utilisent pour améliorer leur prononciation et mémorisation. De plus, les gestes produits créent l'image mentale chez les jeunes et enrichissent leur imagination. Le mouvement exécuté pour produire un geste leur montre que la langue n'est pas si abstraite, qu'il existe les mêmes gestes que dans leur langue maternelle.

Enfin, on pourrait conclure que les gestes de l'enseignant sont très importants, car ils sont hérités par les apprenants. Il serait utile que les enseignants, pendant leur formation, suivent un cours qui introduirait l'importance de la gesticulation en classe de langue. Il serait préférable qu'ils conscientisent leurs gestes et les utilisent pour être encore meilleurs enseignants.

7. Bibliographie

1. Argyle, Michael. *Bodily Communication*. London : Methuen, 1975
2. Bruner, Jérôme S. Comment les enfants apprennent à parler. Paris : Retz, 1987
3. Calbris, Geneviève ; Montredon, Jacques ; Zau, Dessins. *Des gestes et des mots pour le dire*. Paris : Clé international, 1986
4. Calbris, Geneviève ; Porcher Louis. *Geste et communication*. Paris : LAL, 1989
5. M. Colletta. *Le co-développement du langage et des gestes chez l'enfant âgé de trois ans et plus*. Avancées récentes. Rééducation orthophonique n°246, Multicanalité de la communication, 2011
6. Cosnier, Jacques. *Communications et langages gestuels*. In Cosnier, Jacques, Berrendonner, Alain, Coulon, Jacques et Orecchioni, Catherine (éds.) *Les voies du langage : communications verbales gestuelles et animales*. Paris : Bordas, 1982
7. Coste, Daniel. *Les discours naturels de la classe*. Le français dans le monde, 183, 1984
8. Dabene, Louis. *Pour une taxinomie des opérations métacommunicatives en classe de langue étrangère*. In Coste, Daniel (éd.) *Interactions et enseignement/apprentissage des langues étrangères*, Etudes de Linguistiques Appliquée, 55, 1984
9. Ekman, Paul ; Friesen, Wallace V. *The Repertoire of Nonverbal Behavior : Categories, Origins, Usage, and Coding*. Semiotica, 1, The Hague : Mouton Publishers, 1969
10. Hickson, Mark ; Stacks, Don W.; Moore, Nina Jo. *Nonverbal communication. Studies and Application*. Los Angeles, California : Roxbury Publishing Company, 2004
11. Kendon, Adam. *Gesture : Visible Action as Utterance*. Cambridge : University press, 200
12. Le Petit Robert de la langue française : édition 2014
13. McNeill, David. *Hand and Mind : What gestures reveal about thought*. Chicago : The University of Chicago Press, 1992
14. McNeill, David. *Language and gesture*. Cambridge : University press, 2000
15. Mouchon, Jean. *Didactique des langues étrangères et langage corporel dans la communication*. Bulletin de l'URL 4, Paris III, 1982
16. Neill, Sean. *Neverbalna komunikacija u razredu*. Zagreb : Educa, 1994
17. O'Neil, C. *Les enfants et l'enseignement des langues étrangères*. Paris : LAL
18. Pavelin, Bogdanka. *Le geste à la parole*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 2002

19. Pendanx, Michèle. *Les activités d'apprentissage en classe de langue*. Vanves : Hachette FLE, 1998
20. Porcher, Louis. *L'enseignement des langues étrangères*. Paris : Hachette éducation, 2004
21. Porcher, Louis ; Groux, Dominique. *L'apprentissage précoce des langues*. Paris : PUF, coll. « Que sais-je ? », 1998
22. Siegman, Aron W. ; Feldstein, Stanley. *Nonverbal behavior and communication*. Hillsdale : Lawrence Erlbaum Associates, 1978
23. Wallon, Henri. *L'évolution psychologique de l'enfant*. Paris : Armand Colin, 1968

Sitographie

21. Yvonne Vrhovac. *Projet d'apprentissage précoce des langues étrangères dans les écoles primaires de Croatie: Francuski u prvom razredu/ Francuski u četvrtom razredu*, DVD. 1991. Zagreb: Delta studio.
22. Azaoui, Brahim. *Multimodalité des signes et enjeux énonciatifs en classe de FL1/FLS. Analyse de la mimo-gestuelle enseignante dans deux contextes différents. Le corps et la voix de l'enseignant : théorie et pratique*, 2014.
<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01111820>
 La dernière date de la visite du site : le 20 juillet 2016.
23. Boué, Manon. *La communication non verbale et la place du corps en classe de langues à l'école primaire*. Education. 2013.
<http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00909602>
 La dernière date de la visite du site : le 20 juillet 2016.
24. Cervello, Emillie. *Enrichissement de la communication non-verbale chez des adolescents dysphasiques : intérêts d'un atelier d'expression théâtrale*. Cognitive Sciences. 2014.
<http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01044837>
 La dernière date de la visite du site : le 20 juillet 2016.
25. Frédéric, François ; Colletta, J.M. *Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11 ans : corps, langage et cognition*. In: *Revue française de pédagogie*, volume 151, 2005. pp. 167-169.
http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_2005_num_151_1_3284
 La dernière date de la visite du site : le 20 juillet 2016.
26. Kida, Tsuyoshi. *Transcrire le geste*. Travaux Interdisciplinaires du Laboratoire Parole et Langage d'Aix-en-Provence (TIPA), Laboratoire Parole et Langage, 2006, 25, pp. 127-150.
<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00314518>
 La dernière date de la visite du site : le 20 juillet 2016.

27. Tellier, Marion. L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : Etude sur des enfants de 5 ans. Linguistique. Université Paris-Diderot - Paris VII, 2006.

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00371041>

La dernière date de la visite du site : le 20 juillet 2016.

28. Tellier, Marion. L'utilisation des gestes en classe de langue : Comment évaluer leur effet sur la mémorisation du lexique ? Toulouse : Colloque International de Didactique Cognitive, 2005.

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00433394>

La dernière date de la visite du site : le 20 juillet 2016.

29. Paroles de comptines. Amstramgram.

<http://www.stephyprod.com/paroles-pour-enfants/paroles-comptines-bebes/parole-comptine-am-stram-gram.htm>

La dernière date de la visite du site : le 20 juillet 2016.

8. Annexe – corpus vidéo